

PROJET OIBT 109/90 REV 4 (I)

SODEFOR

« APPUI A LA POLITIQUE DE MODERNISATION
DE RESTRUCTURATION ET
DEVELOPPEMENT DES INDUSTRIES DU BOIS ».

**ENQUETES COMPLEMENTAIRE SUR LES UNITES
INDUSTRIELLES
DU BOIS EN COTE D'IVOIRE**

**Approvisionnement – Transformation –
Commercialisation – Situation financière**

Document présenté par : Mr KIPRE Laurent Privat

S O M M A I R E

INTRODUCTION	3
I - LISTE NOMINATIVE DES SOCIETES INDUSTRIELLES DU BOIS PAR ZONE D'ETUDE	4
I.1 - Zone d'ADZOPE	
I.2 - Zone de GAGANOA	
I.3 - Zone de DALOA	
I.4 - Zone de SAN-PEDRO	
I.5 - Zone d'ABENGOUROU	
I.6 - Zone d'ABIDJAN	
I.7 - Zone de YAMO USSOUKRO	
I.8 - Zone de MAN	
I.9 - Répartition des Industries par région administrative	
I.10 Répartition des industries par région d'étude et par type de production	
I.11-Approvisionnement des usines en bois	
I 12- La liste nominative des sociétés en difficulté	
II – ANALYSE DES DONNEES DES UNITES INDUSTRIELLES COMPLEMENTAIRES	12
II.1 - Entrée de la matière première sur les parcs à grumes des différentes unités de Transformation	
II.1.1 - <i>Le Niveau d'Approvisionnement des unités industrielles</i>	
II.1.2 - <i>Les Principales essences Forestières utilisées par les unités de production installées dans les différentes zones</i>	
II.2 - Les principaux produits issus de la transformation du bois	20
II.3 - Les rendements matière par unité de production	26

III ANALYSE DES CAPACITES DE TRANSFORMATION DES UNITES PAR ZONE D'ETUDE	29
IV ANALYSE COMMERCIALE ET FINANCIERE DES UNITES INDUSTRIELLES	41
IV.1 STRUCTURE DE LA COMMERCIALISATION	41
4 1 1 - Le Marché Local	
4 1 2 Le Marché Africain	
4 1 3 Le Marché International hors Afrique	
<i>4 1 3 1 - Le Marché Européen</i>	
<i>4 1 3 2 - Les autres marchés des bois Transformés</i>	
IV.2 STRUCTURE FINANCIERE	44
CONCLUSION GENERALE	50

INTRODUCTION

Suite à la recommandation du comité de pilotage de réaliser des enquêtes complémentaires sur les industries du bois en Côte d'Ivoire, dans le cadre de l'exécution du projet OIBT 109/90 REV. 4 (I), des informations nécessaires à la réalisation de cette étude ont été recueillies dans toutes les unités industrielles de Côte d'Ivoire...

Les objectifs principaux de l'étude sont de :

- 1) présenter une description des unités de transformation concernées, en établissant un diagnostic sur les états suivants:
 - la gestion comptable et financière,
 - la nature, l'état du matériel et l'outillage,
 - les sources d'approvisionnement,
 - la production et la vente,
- 2) faire une analyse établissant un rapprochement, pour chaque unité de transformation (y compris les 78% de l'étude initiale), entre les capacités installées et les volumes réellement transformés.
- 3) établir un catalogue des produits transformés avec la nomenclature consacrée au sein de chaque unité industrielle.

Le présent rapport résume toutes les informations recueillies et présente une analyse complète des différents états.

I - LA LISTE NOMINATIVE DES SOCIETES INDUSTRIELLES DU BOIS PAR ZONE D'ETUDE

Ces zones ont été établies selon les termes de référence de la première étude.

I.1 - ZONE I ADZOPE: 8 usines

- Nouvelle scierie d'ADZOPE (NSA)
- Tropical Bois (TB)
- Transformation du bois d'AGBOVILLE (TBA)
- Industrie et promotion du bois (INPROBOIS)
- Fabrique Ivoirienne de parquets (FIP)
- SN-TRA (EX-SOFIBOI AKOUBE)
- Société Forestière et industrielle (SOFI)
- Scierie SABBA AGBOVILLE

I.2 - ZONE II GAGNOA: 10 usines

- Transformation des bois exotiques (TRABEX)
- Société industrielle du Fromager (SIF) (EX SIG)
- Nouvelle scierie serves (NSS)
- Société nouvelle d'application Industrielle (SNAIB)
- Compagnie Industrielle du bois (CIB)
- Transformation des bois tropicaux (TBT)
- Société FILION RICHARD
- Scierie BAKAYOKO de SINFRA (SBS)
- Scierie du BANDAMA
- Les bois débités Ivoiriennes (LBDI)

I.3 - ZONE III DALOA: 18 usines

- Sciage des bois du GUEMON (SBG)
- Nouvelle Scierie de Duekoué (NSD)
- Société Industrielle THANRY (SIT)
- Bois Transformés d'AFRIQUE ((BTA)
- Société Ivoirienne de Transformation de bois tropicaux (SITBT)
- Société de Transformation de bois de l'ouest (STBO)
- Scierie nouvelle de GADOUAN (SNG)
- Covalma Industries (EX SOFIBOI)
- Scierie Moderne de Beréguhé (SMB)
- Compagnie limitée de bois Industriel du centre ouest (COLBICO)
- Transformation de bois Ivoirienne (TBI)
- Scierie Antilope (EX SICO)
- Scierie Menuiserie charpenterie (SMC)
- Scierie ELOI LOHOURY (SEL)
- Industrie et Forêt de Duekoué (IFD)
- Complexe Industrielle des bois de Buyo (CIBB)
- Société Industrielle et Forestière de Côte d'Ivoire (SIFCI)
- Société Ivoirienne industrielle de bois (SIIB)

I.4 - ZONE IV SAN-PEDRO: 23 usines

- Façonnage Ivoirienne du bois (FIBOIS)
- Transformation Industrielle de bois (TRIBOIS)
- Société de Transformation et d'Exploitation des bois Tropicaux (STEBT)
- Société Ivoirienne de Sciage (SIS)
- Wood Ivoire (WI)
- Sciage moulure de Côte d'Ivoire (SMCI)
- African Industrie (AI)
- Etablissements BARA (EB)
- Société Ivoirienne de Fabrication de Plots et Avivés (SIFPA)
- Scierie Moderne de SASSANDRA (SMS)
- Ivoirienne de grumes et débités (IGD)
- Compagnie de Sciage de bois (CSB)
- GSDI/REFIBOIS
- Société Ivoirienne de placage catala (SIP CATALA)
- African Wood
- FEXIM-CI
- Ivoire Technibois (ITB)
- Société Industrielle de bois et de débités (SIBD)
- Ivoire Timber Service (ITS)
- SOGB
- Société de Transformation de bois du Sud (STBS)
- RETCO INDUSTRIES
- Scierie municipale de SAN-PEDRO (SMSP)

I.5 - ZONE V ABENGOUROU: 9 usines

- Sciage Exploitation déroulage de Côte d'Ivoire (SEDCI)
- Scierie d'Agnibilékro (SDA)
- Nouvelle Scierie de l'industrie (NSI)
- Société Ivoirienne de Transformation de bois et d'Agro-industrie (SITBAI)
- HOLZ IVOIRE
- Nouvelle Société BEUGLOT & Frères (NSBF)
- Scierie de BONDOUKOU
- Scierie BEKI
- AGE / FIP TANKESSE

I.6 - ZONE VI ABIDJAN: 23 usines

- ALPI-CI
- Compagnie des Scieries Africaines (SCAF)
- TRANCHIVOIRE
- Scierie de M'BRATTE (SDMB)
- Menuiserie Ivoirienne ABIDJAN (MIA)
- Industrie Tropicale de Sciage (ITS)

- Sciage Moulure de Côte d'Ivoire (SMCI)
- Société de Fabrication de moulure (SOFAMO)
- SOTROPAL
- Société Ivoirienne de Distribution et de NEGOCE (SIDINE)
- Nouvelle Scierie des Minotiers (NSM)
- Nouvelle Scierie de Koumassi (NSK)
- Société des bois Ivoiriens (SBI)
- Générale Ivoirienne des bois (GIB / BINGERVILLE)
- Société d'Exploitation des produits Forestiers (SEPF)
- Scierie de la DIGUE
- Transformation Industrielle de bois (TIB)
- Scierie GEDEON
- TECHNIBOIS
- BATI WOOD
- Dolomies et Dérivés de Côte d'Ivoire (DDCI)
- Nouvelle Scierie Moderne de DABOU (NSMD)
- KRAFT INDUSTRIES

I.7 - ZONE VII YAMOOUSSOUKRO: 15 usines

- Scierie Parqueterie du N'ZI (SPN)
- Ivoirienne Sepuculture et Transports Spéciaux (IVOSEP/DIMBOKRO)
- Atelier de KAHANKRO (ADK)
- Société Ivoirienne des bois Tropicaux (SIBT)
- IFEX-CI
- HAIDAR Bois EXOTIQUE (HBE)
- Scierie ISOMEX
- Exploitation Sciage Déroulage Ivoirien (ESDI)
- Société Ivoirienne de Sciage et de Transformation de bois (SISTB)
- Exploitation et Transformation du bois de Côte d'Ivoire (ETRABOCI)
- Ivoirienne de développement Exploitant et commerce (IDEC)
- Nouvelle Scierie PATBERICA de DIVO (NSPD)
- Scierie MERHY et Frères (SMF)
- Les Industries manufacturées du bois Africain (LIMBA)
- GIB N'DOUCI

I.8 - ZONE VIII MAN: 5 usines

- Sciage Moulure de Côte d'Ivoire (SMCI)
- LOG. Ivoire
- Scierie du CAVALLY
- AFRICAN WOOD
- Promotion et Gestion Industrielle (PGI)

Les entreprises actuellement en état de fonctionner sont au nombre de 106. Elles gèrent 111 usines. Une entreprise exploite trois usines (SMCI) et trois autres exploitent chacune deux usines (GIB, AFRICAN WOOD et FIP).

I. 9 Répartition des industries par région administrative

Les industries de transformation sont réparties dans 37 localités du pays. Suivant les régions administratives de la côte d'Ivoire, elles se dénombrent de la manière suivante:

- Région de l'Agneby (AGBOVILLE)	8 usines
- Région du Bas-Cavally (SAN PEDRO)	23 usines
- Région du Haut-Sassandra (DALOA)	17 usines
- Région des Lacs (YAMOOUSSOUKRO)	2 usines
- Région des Lagunes (ABIDJAN)	24 usines
- Région du Marahoué (BOUAFLE)	4 usines
- Région des Montagnes (MAN)	10 usines
- Région du Moyen-Comoé (ABENGOUROU)	6 usines
- Région du N'Zi-Comoé (DIMBOKRO)	2 usines
- Région du Sud-Bandama (DIVO)	10 usines
- Région du Sud-Comoé (ABOISSO)	1 usine
- Région de la Vallée du Bandama (BOUAKE)	2 usines
- Région du Zanzan (BONDOUKOU)	2 usines

Soit un total de: **111 usines**

La grande majorité des entreprises de transformation du bois sont principalement localisées dans cinq régions du pays:

- Bas-cavally (San-pédro)	23 usines
- Haut-sassandra (Daloa)	17 usines
- Des lagunes (Abidjan)	24 usines
- Des montagnes (Man)	10 usines
- Sud-bandama (Divo)	10 usines
	<hr/>
	84 usines

En effet, 76 % des unités de transformation du bois se retrouvent dans ces cinq régions forestières de la Côte d'Ivoire, 58 % dans trois grandes régions forestières.

I. 10 Répartition des industries par région d'étude et par type de production

Le nombre d'unité de transformation par type de production s'établit comme suit:

<i>Type de production</i>	<i>I</i>	<i>II</i>	<i>III</i>	<i>IV</i>	<i>V</i>	<i>VI</i>	<i>VII</i>	<i>VIII</i>	Total
Unités de sciage	7	10	17	21	9	21	15	4	83
Unités de déroulage	1	2	5	2	1	3	1	1	16
Unités de tranchage	1	2	1	3	1	-	-	-	8
Ateliers de fabrication de C/P	1	2	1	1	1	1	-	1	8
Ateliers de fabrication de parquets	1	-	-	-	2	1	-	-	4
Ateliers de moulurage	-	1	-	1	1	3	-	-	6
Ateliers de menuiserie	1	1	1	3	1	4	-	-	11

Les unités industrielles du bois en Côte d'Ivoire sont classées selon leur mode de transformation en trois catégories:

- les ateliers de transformation primaire (sciage – déroulage – tranchage)
- les ateliers de seconde transformation (contre-plaqué – moulure – parquet)
- les ateliers de troisième transformation (portes isoplanes – fenêtres – meubles - tringles)

La grande majorité des entreprises n'effectuent en fait que la première transformation, du sciage principalement. Ainsi, Sur les cent onze (111) sites visités, soixante dix huit (78) usines font uniquement du sciage. Elles représentent 70 % de l'ensemble des unités de bois installées en Côte d'Ivoire. Deux sociétés sont spécialisées dans le déroulage; ce sont: ALPI CI et SOTROPAL.

Quant aux autres sociétés, à leurs unités de sciage, sont souvent rattachées des unités de déroulage et (ou) de tranchage.

Certaines usines sont de véritables complexes avec plusieurs unités de transformation. Ainsi on peut compter:

- Quatre (4) grands complexes avec quatre ateliers ou unités de transformation comprenant:
 - le sciage, le déroulage, le tranchage et un atelier de fabrication de contre-plaqué (CIB, HOLZ IVOIRE)
 - le sciage, le parquet, la moulure, la menuiserie (FIP, SITBAI)
- Huit (8) complexes avec trois (3) ateliers de transformation à savoir:
 - sciage, déroulage, tranchage ou contre-plaqué (SIFCI, SCIERIE du BANDAMA, SCAF, CIBB, AFRICAN INDUSTRIES, SIP CATALA)
 - sciage, tranchage, menuiserie (TRIBOIS)

- Dix neuf (19) sociétés ont deux ateliers de transformation:
 - sciage, menuiserie (WOOD IVOIRE, TECHNIBOIS, BATIWOOD, GEDEON, FILION)
 - sciage, moulure (NSS, FIBOIS, TRANCHIVOIRE, SMCI-Abidjan, SOFAMO)
 - sciage, déroulage (SBG, COVALMA, ESDI)
 - sciage, tranchage ou parqueterie (TROPICAL BOIS, AGE FIP, KRAFT Industrie)
 - déroulage, contre-plaqué (INPROBOIS, BTA, AFRICAN WOOD Man)

Les investissements ont été réalisés soit dans la transformation primaire (installation d'une 2^{ème} chaîne de sciage ou d'une usine de déroulage) dans le but d'accroître la capacité de transformation, ou dans l'installation de séchoirs, ceci pour une transformation plus élaborée.

Au Total 111 usines ont été visitées en Mai et Juin 1998. Pour l'étude proprement dite 99 Sociétés qui gèrent 103 usines ont été prises en compte. Six (6) des Huit (8) usines restantes ont été installées en 1998, elles ont deux (2) à trois (3) mois d'existence; ce sont:

- Zone de DALOA :
Société Ivoirienne industrielle de bois (SIIB) installée depuis Mai 1998
- Zone de SAN-PEDRO :
Société de Transformation de bois du Sud (STBS) installée depuis Février 1998
RETCO Industries fonctionne depuis Avril 1998
- Zone ABIDJAN:
KRAFT Industrie fonctionne depuis Février 1998
- Zone de MAN:
AFRICAIN Wood installée depuis Avril 1998
Promotion et Gestion Industrielle (PGI) fonctionne depuis Février 1998.

Les deux (2) autres sociétés (Scierie SABBA, SMSP) existent depuis Longtemps, mais les visites sur les sites et à la Direction de la Production des Industries Forestières et du Reboisement (DPIFR) ne nous ont pas permis de recueillir des informations sur ces unités industrielles.

La Scierie SABBA fonctionne depuis 1985, mais aucun document n'est produit par les responsables de cette société à l'administration des EAUX et FORETS. La Scierie municipale de SAN-PEDRO a été visitée par l'équipe d'enquête en 1995 lors de la première étude. Aucun document n'est disponible pour ces deux dernières années.

Il faut noter que certaines sociétés ont fonctionné mais les responsables de ces unités n'ont pas remis les fiches de production à la DPIFR. Ce sont:

NSK et ADK	pour l'année 1997
SPN	1994, 1996
HBE	1993, 1997
LOG IVOIRE	1992, 1995
COLBICO	1996

I. 11 APPROVISIONNEMENT DES USINES EN BOIS

Depuis juin 1995 une réforme du système d'exploitation de la forêt est intervenue en Côte d'Ivoire. Elle consiste à allouer des périmètres d'exploitation forestière de vingt mille hectare en moyenne à chaque entreprise, qui doit élaborer un plan d'aménagement et de gestion afin d'assurer l'approvisionnement régulier de son usine. Le nombre de ces périmètres est fonction de la capacité installée et réelle de l'usine. Ainsi 105 périmètres ont été attribués aux industries pour un volume annuel autorisé avoisinant 1 500.000 m³. Le complément de cet approvisionnement proviendrait des 50 périmètres attribués aux groupements d'exploitants forestiers dont le volume annuel autorisé est de 650.000 m³. Ces chiffres cumulés donnent un volume prévisionnel de 2150.000 m³ par année.

I.12 LA LISTE NOMMINATIVE DES SOCIETES EN DIFFICULTE

Quatre (4) Sociétés sont en liquidation judiciaire

- SDA
- SEDCI
- TRIBOIS
- STEBT

Cinq (5) Sociétés sont en arrêt momentané

- SPN
- HBE
- LBDI
- SIS
- SMS

Seize (16) Sociétés n'ont pas de périmètre d'Exploitation

- Scierie SABBA / AGBOVILLE
- IVOSEP
- ETRABOCI
- Nouvelle Scierie PATBERICA
- Scierie GEDEON
- KRAFT INDUSTRIE
- SIBD

- Scierie MUNICIPALE DE SAN-PEDRO
- ITB / SAN-PEDRO
- AFRICAN WOOD
- TIB / ABIDJAAN
- NSK / ABIDJAN
- BATI WOOD
- DDCI
- TECHNIBOIS
- SBI / ABIDJAN

II. ANALYSE DES DONNEES DES UNITES INDUSTRIELLES COMPLEMENTAIRES.

Les nouvelles zones concernées sont celles de Yamoussoukro et Man.

La zone de Yamoussoukro comprend quinze (15) unités industrielles et celle de Man, cinq (5) dont deux (2) sont en fonction depuis 1998.

Les unités industrielles non prises en compte dans les zones précédemment étudiées sont au nombre de vingt (20) réparties de la façon suivante.

- Zone de Gagnoa: LBDI
- Zone de Daloa: SMC, SEL, IFD, CIBB.
- Zone de San-pédro: AFRICAN WOOD, FEXIM-CI, ITB, SIBD, I TS, SOGB.
- Zone d'Abengourou: Scierie de Bondoukou, Scierie Beki, AGE/FIP.
- Zone d'Abidjan: TIB, Scierie Gédéon, TECHNI BOIS, BATIWOOD, DDCI, NSMD

II.1 - ENTREE DE LA MATIERE PREMIERE SUR LES PARCS A GRUMES DES DIFFERENTES UNITES DE TRANSFORMATION

Il s'agira de mettre en évidence le niveau d'approvisionnement de chaque unité de production en fonction de sa capacité de transformation.

2.1.1 - Le niveau d'approvisionnement des unités industrielles

La capacité installée représente le volume théorique annuel de bois en grume à transformer autorisée par l'administration des Eaux et Forêts en fonction des capacités techniques des machines installées au sein de l'usine. Dans le cas de notre étude nous utiliserons la capacité déclarée ; elle représente le volume théorique annuel de bois en grume que les machines installées peuvent transformer selon l'industriel, ces informations ont été recueillies au cours d'un entretien avec les responsables des usines.

Le niveau d'approvisionnement (NA) est le rapport entre le volume moyen de grumes entrées sur le parc et la capacité installée déclarée. Il permet d'expliquer les possibilités d'approvisionnement des unités industrielles

2 1 1 1 ZONE DE YAMOUSSOUKRO

Tableau n° 1
Capacité de production des unités de transformation de la zone
de Yamoussoukro Volume de grumes entrées sur le parc de
1992 à 1997

UNITES	CI (m ³)	V O L U M E DE GRUMES									N A	TAUX
		1992	1993	1994	1995	1996	1997	TOTAL	MOYENNE			
SPN	12000		688		986		340	2014	671	6%	1%	
IVOSEP	2000			310	1914	973	1162	4359	1 090	55%	2%	
ADK	24000	3433	2089	1883	2718	2454		12577	2 515	10%	4%	
SIBT/ EIB	45000	12972	15797	22715	17136	12915	10769	92304	15 384	34%	22%	
IFEX CI	21600						1764	1764	1 764	8%	2%	
HBE	25000	3361		6429	507	1511		11808	2 952	12%	4%	
ISOMEX	15500			4767	11528	8353	7187	31835	7 959	51%	11%	
ESDI	25000				10521	16762	28012	55295	18 432	74%	26%	
SISTB	15000					153	2108	2261	1 131	8%	2%	
ETRABOCI	7000						2297	2297	2 297	33%	3%	
IDEC	10800						780	780	780	7%	1%	
NSPD	12000			854		1631	990	3475	1 158	10%	2%	
SMF	31200				2693		221	2914	1 457	5%	2%	
Sc LIMBA	12000	2557	583	3987	7556	5832	5347	25862	4 310	36%	6%	
GIB N' douci	24000	2973	791	3403	17210	11873	16737	52987	8 831	37%	12%	
TOTAL	282100	25296	19948	44348	72769	62457	77714	302532	70 731	25%	100%	

CI = capacité installée
NA = niveau
d'approvisionnement

Les unités de la zone de Yamoussoukro ont une capacité installée de 282100 m³ pour une entrée de grumes sur les six ans d'étude de 302.532 m³; soit une moyenne de 70.731 m³ par an. Le niveau d'approvisionnement de cette zone est de 25% de la capacité installée. Les sociétés les plus importantes de cette zone sont:

- ESDI avec une capacité installée de 25 000 m³, a une entrée moyenne de grumes de 18.432 m³ par an. Avec un niveau d'approvisionnement de 74%, cette société représente 26% du volume de grumes entrées sur le parc de la zone de Yamoussoukro.
- La société SIBT/ EIB a un volume moyen de grumes de 15.384 m³ représentant 22 % du volume de la zone. Cependant elle a un problème de disponibilité de la matière première (NA = 34%).

Quatre sociétés ont un niveau d'approvisionnement supérieur à 50%. Six sociétés (ADK, HBE, SISTB, SMF, NSPD, Scierie LIMBA) ont de sérieux problèmes de trésorerie. Elles ne disposent pas de fonds nécessaires pour exploiter leur périmètre ou acheter du bois avec les groupements d'exploitants.

2.1. 1. 2 ZONE DE MAN

Tableau n° 2

capacité de production des unités de
transformation de la zone de Man volume moyen
de grumes entrées sur le parc de 1992 à 1997

		V O L U M E D E G R U M E S E N m ³							
UNITES	CI (m3)	1992	1993	1994	1995	1996	1997	TOTAL	MOYENNE
S M C I	24000						15227	15227	15227
LOG IVOIRE	48000				15731	18775	21215	55721	18574
Sc du cavally	8000	3547	1661	1662	6270	2244	4674	20058	3343
TOTAL	80000	3547	1661	1662	22001	21019	41116	91006	37144

CI = capacité installée
NA = niveau
d'approvisionnement

La zone de Man renferme cinq unités industrielles dont deux (LOG IVOIRE, Scierie du Cavally) fonctionnent depuis plus de six ans. La société SMCI est en activité depuis 1997. Les deux autres (PGI, African Wood) fonctionnent depuis février et avril 1998.

Pour des problèmes de gestion, LOG IVOIRE est en gérance libre depuis 1995. Bien qu'étant en activité de 1992 à 1994, nous n'avons pas eu d'information concernant les statistiques de la période.

En 1997 la zone de Man avait une capacité installée de 80000 m³ pour une entrée moyenne de grumes par an de 37.144 m³; soit un niveau d'approvisionnement de 46 %. LOG IVOIRE est la société la plus importante de cette zone. Elle a un volume moyen de grumes entrées sur parc de 18.574 m³ par an, représentant 50% du volume total de la zone. Elle a cependant un réel problème de disponibilité de la matière ligneuse (NA = 39 %). L'unité de transformation SMCI a un volume moyen de grumes de 15.227 m³. 63 % de ses besoins ont pu être satisfaits. La scierie du Cavally a une entrée moyenne de grumes par an de 3.343 m³ représentant 9 % du volume de la zone Tout comme la société LOG IVOIRE, elle a un problème d'approvisionnement.

2.1. 1. 3 Zones de Gagnoa, Daloa, San Pédro

tableau n°3

capacité de production des unités de transformation des zones de Gagnoa, Daloa et San Pédro volume moyen de grumes entrées sur le parc de 1995 à 1997

		VOLUME DE GRUMES EN M ³						
UNITES	CI (m3)	1995	1996	1997	TOTAL	Moyenne	NA	TAUX
LBDI	6000		72	473	545	273	5%	0%
SMC	13200		9780	5122	14902	7451	56%	13%
SEL	15000			495	495	495	3%	1%
IFD	6000	2315	2280	3885	6165	2055	34%	3%
CIBB	135000		7813	8535	16348	8174	6%	14%
Af WOOD	15000		3476	1655	5131	2566	17%	4%
FEXIM CI	31200		10601	8623	19224	9612	31%	16%
ITB	30000			2792	2792	2792	9%	5%
SIBD	20000		10834	29745	40579	20290	101%	34%
ITS	6000		2913	3807	6720	3360	56%	6%
SOGB	5000		423	4062	4485	2243	45%	4%
TOTAL	282400	2315	48192	69194	117386	59311	21%	100%

CI = capacité installée

NA = niveau d'approvisionnement

Zone de Gagnoa : LBDI,

Zone de Daloa : SMC, SEL, CIBB, IFD.

Zone de San Pedro : African wood, Fexim ci, ITB, SIBD, ITS, SOGB.

Les unités industrielles des zones de Gagnoa, Daloa, et San Pédro ont une capacité installée de 282 400 m³, pour une entrée moyenne de grumes par an de 59 311 m³ d'où une couverture des besoins de l'ordre de 21 %.

Les unités qui ont un faible niveau d'approvisionnement sont LBDI, SEL, ITB, AFRICAN WOOD, FEXIMCI et CIBB.

La CIBB traverse une crise financière consécutive à une mauvaise gestion effectuée par les héritiers du propriétaire. Ces mêmes difficultés financières sont ressenties dans une moindre intensité et diversement par les sociétés LBDI et SEL.

Les difficultés d'approvisionnement des sociétés African Wood, FEXIMCI, et ITB, sont liées à des problèmes de disponibilité du bois.

La société la plus importante de ces différentes zones est la SIBD qui a pour deux années d'existence une entrée moyenne de grumes par an de 20290 m³ pour un niveau d'approvisionnement de 101 %. En outre, cette société a subi une progression constante du volume de grumes entrées sur parc de 1996 à 1997. Il en est de même pour ITS, SOGB et LBDI.

Les sociétés SOGB, IFD, ITS et SMC arrivent à s'approvisionner en partie. La CIBB a la capacité installée la plus élevée (135 000 m³) qu'elle n'arrive pas à satisfaire.

2.1 1 4 Zones Abengourou Abidjan

tableau n° 4

capacité de production des unités de transformation des zones d'Abengourou et d'Abidjan Volume moyen de grumes entrées sur le parc de 1994 à 1997

		VOLUME DE GRUMES							
		EN M ³							
UNITES	CI (m3)	1994	1995	1996	1997	TOTAL	Moyenne	NA	TAUX
Sc Bond.	3000			2286	1059	3345	1673	56%	3%
Sc Béki	9000			2045	2712	4757	2379	26%	4%
AGE FIP	20000	41482	23019	24094	32020	120615	30154	151%	56%
TIB	20000			4889	908	5797	2899	14%	5%
GEDEON	3000	770	669	742	787	2968	742	25%	1%
Technibois	3000			469	752	1221	611	20%	1%
Batiwood	2400			1537	1380	2917	1459	61%	3%
DDCI	35000				6192	6192	6192	18%	11%
NSMD	24000				7917	7917	7917	33%	15%
TOTAL	119400	42252	23688	36062	53727	155729	54026	45%	100%

CI= capacité installée

NA= niveau d'approvisionnement

Zone d'Abengourou : scierie de Bondoukou, Scierie Béki, AGE FIP

Zone Abidjan : TIB, GEDEON, Techni Bois, Bati wood, DDCI, NSMD

Les unités de production des zones d'Abengourou et Abidjan ont un volume total de grumes entrée sur parc de 155 729 m³ pendant les six années d'étude; ce qui représente une entrée moyenne par année de grumes de 54 026 m³. Le niveau d'approvisionnement est de 45 % de la capacité déclarée.

La scierie de Bondoukou fonctionne depuis 1992, mais les visites sur le site et à la Direction de la Production Industrielle Forestière et du Reboisement (DPIFR) nous ont permis de recueillir uniquement les données des années 96 –97.

En quatre années d'existence, la société AGE/FIP a consommé 120 615 m³ pour une moyenne annuelle de 30 154 m³. Avec un niveau d'approvisionnement de l'ordre de 151 % de la capacité déclarée, cette société arrive à satisfaire largement ses besoins en ressources ligneuses .

Les scieries technibois, BATI WOOD, GEDEON, Bondoukou et Béki sont les plus petites unités tant par la capacité installée que par le volume moyen de grumes entrées sur parc. Cependant, contrairement aux autres sociétés qui ont un faible niveau d'approvisionnement, les scieries de Bondoukou et BATI WOOD arrivent à satisfaire leurs besoins en grumes.

Six sociétés éprouvent des difficultés pour s'approvisionner en grumes. Elles ont chacune un niveau d'approvisionnement de moins de 35 % par an.

Ces difficultés sont liées en partie aux manques de moyens financiers de certaines sociétés (TIB, GEDEON, Scierie BEKI, NSMD) d'une part, d'autre part, deux sociétés (Technibois, DDCI) n'ont pas de périmètre d'exploitation, elles sont donc obligées de négocier avec les groupements d'exploitants forestiers ou avec les sociétés concurrentes.

Les unités industrielles étudiées ont une capacité installée de 743 900 m³ (soit 21% des 103 usines de transformation), pour une entrée moyenne de grumes par an de 194 035 m³ représentant 10 % du volume total de grumes entrées sur parc . le niveau d'approvisionnement s'élève à 26 %.

Les sociétés les plus importantes sont: AGE/FIP Tankessé, SIBD, ESDI.

Ces trois sociétés constituent en moyenne 35 % (68 876 m³) du volume total de grumes entrées sur parc par an des 38 unités industrielles et 9 % (65 000 m³) de la capacité installée des 38 usines. Elles ont un niveau d'approvisionnement qui oscille autour de 106 % par an. En outre, ces sociétés disposent de ressources financières importantes pour s'approvisionner en grumes dans leur périmètre d'exploitation et acheter avec les groupements d'exploitants forestiers.

Onze unités industrielles sur les trente huit (38) visitées ont un niveau d'approvisionnement supérieur à 50 %. Deux sont compris entre 40 et 50 %. Face à l'insuffisance de la matière ligneuse, l'on peut affirmer que ces sociétés réussissent à satisfaire leur besoin.

Quatre sociétés sont confrontées à des problèmes d'approvisionnement dus à la raréfaction du bois dans leur périmètre d'exploitation. Ce sont: GIB N'douci, LOGIVOIRE, FEXIMCI, SIBT.

A ces unités industrielles, l'on peut ajouter trois nouvelles (SEL, DDCI, IFEXCI). En effet de nouveaux investissements sont en cours de réalisation au niveau de ces trois sociétés en vue de diversifier les activités d'une production plus élaborée. Il faudrait attendre quelques années pour mieux apprécier leurs performances.

Les dix sept (17) sociétés restantes sont confrontées à des problèmes de fonds de roulement qui perturbent énormément leur fonctionnement.

II.1.2 - Les Principales essences Forestières utilisées par les unités de Production installées dans les différentes zones:

Trois essences (Fromager, Samba, Iroko) dominant dans les zones d'étude. Le Fromager, le Samba dans les zones de Gagnoa, San-Pédro, Abidjan Yamoussoukro et Man. L'Iroko dans les zones de Daloa et Abengourou.

Ces trois essences constituent 60% du volume moyen des essences utilisées par les unités industrielles. L'essence la plus utilisée dans toutes les zones est le Samba. Certaines sociétés utilisent le Samba à plus de 60%.

Après le Samba , il y a l'Iroko (ADK à Toumodi a eu pendant les six ans d'étude 98% de sa production uniquement en Iroko et 2% en Lingué).

Ces deux essences sont surtout destinées au sciage d'exportation (Samba et Iroko) et au placage (Samba). Le Fromager est l'essence favorite ces dernières années pour la fabrication des placages déroulés.

Il faut noter que certaines essences telles que: Bahia, Framiré, Ilomba, Badi, Ako, Fraké, Tiama, Kotibé, Acajou apparaissent en volume considérable dans ces différentes zones.

II.2 - Les principaux produits issus de la transformation du bois

Ce chapitre présentera les différents produits issus de la transformation du bois dans les différentes zones

2 1 ZONE DE YAMOUSSOUKRO

tableau n°5

Production moyenne des unités industrielles de la zone de Yamoussoukro de 1992 à 1997

UNITES	VOLUME PRODUIT								
	EN M ³								
	1992	1993	1994	1995	1996	1997	total	PM/act	PMT
SPN Sc		291		483		164	938	313	313
Ivosep Sc			157	670	661	649	2137	534	534
ADK Sc	2088	1139	1020	1421	1364		7032	1406	1406
Sibt/eib Sc	6258	7273	10777	8343	6088	5450	44189	7365	7365
IFEXI Sc						1495	1495	1495	1495
HBE Sc	2012		2388	216	708		5324	1331	1331
Isomex Sc			1510	4321	2130	2318	10279	2570	2570
Sc				4556	7385	10321	22262	7421	
ESDI Drl						2107	2107	2107	9528
Sistb Sc					152	1144	1296	648	648
Etraboci Sc						1114	1114	1114	1114
IDEC Sc						322	322	322	322
SNP Sc			438		771		1209	605	605
SMF Sc				1041		149	1190	595	595
Sc limba Sc	1248	316	1915	2852	2978	2757	12066	2011	2011
GIB Sc	1300	1170		3929	4301	3540	14240	2848	2848
TOTAL	12906	10189	18205	27832	26538	31530	127200	32685	32685

SC =
sciage
Drl = déroulage

Les quinze (15) unités de la zone de Yamoussoukro ont une production qui s'élève pour les six (6) années à 127 200 m³ soit en moyenne 32 685 m³ par an.

La société la plus importante de cette zone est ESDI. Elle a une production moyenne de 9 528 m³ représentant 28 % de celle de la zone. Elle est le premier producteur de sciage et le seul dans cette zone à produire des placages déroulés. Sa production a subi une progression constante de 1995 (date de sa création) à 1997.

La société SIBT/EIB a une production moyenne de 7 365 m³ qui fait d'elle la deuxième société la plus importante de la zone et le deuxième producteur de sciage. Elle a une production qui a subi une progression constante de 1992 à 1994 avant de décroître au fil des années.

Six (6) sociétés de cette zone ont des productions moyennes annuelles qui n'excèdent pas 1000 m³. Ce sont: SPN (313 m³), IDEC (322 m³), IVOSEP (534 m³), SMF (595 m³), NSPD (605 m³) et SISTB (648 m³). La production annuelle la plus élevée des unités de la zone de Yamoussoukro est celle de 1997 avec 31 531 m³

2 2 2 ZONE DE MAN

tableau n°6

Production moyenne des unités industrielles de la zone de Man
de 1992 à 1997

UNITES	VOLUME PRODUIT								
	EN M ³								
	1992	1993	1994	1995	1996	1997	total	PM/act	PMT
SMCI Sc						8303	8303	8303	8303
Log Ivoire Sc				5997	6207	10234	22438	7479	7479
Sc Cavally Sc	1853	731	2175	2932	1165	2127	10983	1831	1831
TOTAL	1853	731	2175	8929	7372	20664	41724	17613	17613

SC : sciage

Les trois (3) unités industrielles de la zone de Man ont produit en six (6) ans 41 724 m³ soit une production moyenne annuelle de 17 613 m³.

La société LOG IVOIRE a une production en augmentation depuis 1995 .
La production de 1997 est de 10 234 m³. Elle a pu maintenir une progression constante de 1995 à 1997 de son volume de production.

La scierie du Cavally a quant à elle une progression en dent de scie. D'un volume de 1 853 m³ en 1992, elle a chuté à 731 m³ en 1993 puis est montée à 2 932 m³ en 1995 pour baisser à 1 161 m³ en 1996. Enfin la production a augmenté pour atteindre 2 127 m³ en 1997.

L'unité de la SMCI a une production de 8 303 m³ pour une seule année d'activité. Elle se présente déjà comme une usine importante de la zone de Man.

2 2 3 ZONES GAGNOA DALOA SAN PEDRO

tableau n°7

Production moyenne des unités industrielles de Gagnoa, Daloa et San Pedro de 1995 à 1997

UNITES	VOLUME PRODUIT EN M ³					
	1995	1996	1997	TOTAL	PM/act	PMT
LBDI Sc		48	254	302	151	151
SMC Sc		6542	4342	10884	5442	5442
SEL Sc			341	341	341	341
IFD Sc	1111	661	1894	3666	1222	1222
Sc		1062	593	1655	828	
CIBB Drl		2376	1724	4100	2050	2878
Af wd Sc		1783	714	2497	1249	1249
FEXIM Sc		4084	3322	7406	3703	3703
ITB Sc			1624	1624	1624	1624
SIBD Sc		3119	10887	14006	7003	7003
ITS Sc		1300	1244	2544	1272	1272
SOGB Sc		104	2084	2188	1094	1094
TOTAL	1111	21079	29023	51213	25978	25978

SC = sciage

Drl = déroulage

Les unités de ces différentes zones ont une production moyenne de 25 978 m³ dont 2 050 m³ de déroulé.

La société SIBD a la production la plus importante (7003 m³ de sciage par année). Cette société a connu une progression de 250% au niveau de sa production de 1996 à 1997.

La société SMC vient en deuxième position dans la production de sciage avec un volume moyen de 5 442 m³ par an. Cependant la production de cette société a subi une baisse de 34% .

La société CIBB est la seule unité à produire des déroulés. Sa production moyenne s'élève à 2 050 m³ par an.

Les sociétés LBDI et SEL ont les productions moyennes les plus faibles de ces différentes zones. Respectivement, elles produisent en moyenne 151m³ et 341m³ par an.

En général, on constate une augmentation du volume de production des unités industrielles de ces différentes zones de 1996 à 1997.

2 2 4 ZONES ABENGOUROU ABIDJAN

tableau n° 8

Production moyenne des unités des zones d'Abengourou et d'Abidjan
de 1994 à 1997

UNITES	VOLUME PRODUIT				TOTAL	PM/act	PMT
	1994	1995	1996	1997			
Sc Bdoukou Sc			807	443	1250	625	625
Sc Béki Sc			758	1137	1895	948	948
	Sc	11805	10578	9597	11234	43214	10804
Age FIP	Pq	1439	2035	816	1540	5830	1458
TIB	Sc			2410	274	2684	1342
GEDEON	Sc	247	336	352	373	1308	327
Technibois	Sc			211	338	549	275
Batiwood	Sc			752	701	1453	727
DDCI	Sc				3659	3659	3659
NSMD	Sc				3544	3544	3544
TOTAL		13491	12949	15703	23243	65386	23709

SC = sciage

Pq = parquet

La société AGE/FIP avec une production moyenne par année de 12 262 m³ dont 1 458 m³ de parquet a la production moyenne la plus élevée. En outre elle est le premier producteur de sciage et le seul à confectionner des parquets.

Cette société est suivie des unités industrielles DDCI et NSMD qui ont produit pour une seule année d'existence respectivement 3 659 m³ et 3 544 m³ de sciage.

La société TIB vient en quatrième position avec 1 342 m³ par an.

Hormis ces quatre sociétés, toutes les autres ont un faible niveau de production qui n'excède pas pour chacune d'entre elles 1 000 m³ par an.

La société TECHNIBOIS a la production moyenne la plus faible. Elle produit en moyenne 275 m³ de débité par an.

CONCLUSION

Les trente huit (38) unités de transformation ont une production moyenne de 99 985 m³ (ce qui représente 11,5 % du volume moyen produit en Côte d'Ivoire). La production moyenne de sciage est de 94 370 m³ (15,5 % de la production moyenne de sciage des 103 usines en fonction en 1997). Cette production de sciage représente 94,5 % de la production moyenne des 38 unités industrielles. Celle des placages déroulés s'élève à 4157 m³ et représente 4% de la production moyenne totale des 38 sociétés étudiées. La production des parquets est quant à elle de 1458 m³.

Les sociétés les plus importantes sont:

La société AGE/FIP dont la production moyenne (12 261 m³) représente 12% de la production moyenne des 38 sociétés. Elle est le premier producteur de sciage des 38 sociétés et le seul à confectionner des parquets.

La société ESDI avec une production moyenne de 9 528 m³ par an est le deuxième producteur de sciage et la première à fabriquer les placages déroulés.

SIBD vient en troisième position avec une production de sciage de 7 003 m³ représentant 7% de la production de sciage des 38 sociétés.

Ces trois (3) sociétés produisent en moyenne 28 792 m³ représentant 29 % de celle des trente huit (38) unités industrielles.

Six (6) sociétés ont chacune une production moyenne inférieure à 500 m³ par an. Ce sont:

LBDI (151 m³), TECHNIBOIS (275 m³), SPN (313 m³), IDEC (322 m³) SEL (341 m³) et GEDEON (363 m³).

II.3 Le rendement matière par unité de production

Le rendement matière est égal au volume produit divisé par le volume transformé. Il exprime l'efficacité de l'usine qui dépend à la fois de la qualité du matériel et de l'essence transformée.

Plus le matériel et l'essence sont de bonne qualité, faibles sont les déchets; ce qui implique un meilleur rendement. Le rendement matière par unité de production permettra d'identifier les sociétés qui valorisent mieux le bois par rapport à celles qui font du gaspillage.

2 3 1 Zone de Yamoussoukro

tableau n° 9

rendement matière des unités de production de la zone de Yamoussoukro

UNITES	VOLUME TRANSFORME M ³	VOLUME PRODUIT M ³	RENDEMENT MARTIERE %
SPN	673	313	47%
IVOSEP	1073	534	50%
ADK	2565	1406	55%
SIBT/EIB	15074	7365	49%
IFEXCI	3543	1495	42%
HBE	3086	1331	43%
ISOMEX	8220	3427	42%
ESDI	17485	9528	54%
SISTB	1117	648	58%
ETRABOCI	2297	1114	48%
IDEC	645	322	50%
NSPD	1017	605	59%
SMF	1413	595	42%
Sc LIMBA	4239	2011	47%
GIB N'DOUCI	9913	2848	29%
TOTAL	72360	33542	46%

2 3 2 Zone de Mantableau n° 10

Rendement matière des unités de production de la zone de Man

UNITES	TRANSFORME	PRODUIT	TAUX
SMCI	15211	8303	55%
Log Ivoire	18795	7480	40%
Sc Cavally	3452	1830	53%
TOTAL	37458	17613	47%

2 3 3 Zones de Daloa, Gagnoa et San Pédrotableau n° 11

Rendement matière des unités de production des zones de Daloa, Gagnoa et San Pédro.

UNITES	TRANSFORME	PRODUIT	TAUX
LBDI	223	151	68%
SMC	581	341	59%
SEL	3082	1277	41%
IFD	8480	3666	43%
CIBB	11558	5755	50%
Af WOOD	5156	2497	48%
FEXIM CI	19208	7406	39%
ITB	2744	1624	59%
SIBD	35571	14006	39%
ITS	6746	2544	38%
SOGB	2956	2188	74%
TOTAL	96305	41455	43%

2 3 4 Zones Abengourou et Abidjantableau n° 12

Rendement matière des unités de production d'Abengourou et d'Abidjan

UNITES	TRANSFORME	PRODUIT	TAUX
Sc Bdoukou	1522	625	41%
Sc Béki	2841	948	33%
AGE/FIP	119539	49044	41%
TIB	2703	1342	50%
GEDEON	3700	2015	54%
Technibois	611	275	45%
BatiWood	1414	726	51%
DDCI	8108	3659	45%
NSMD	7751	3544	46%
TOTAL	148189	62178	42%

COMMENTAIRE SUR LE RENDEMENT MATIERE

Les rendements matières des unités de production varient de 29 % à 74 %.

- Sur les trente cinq (35) unités de sciage étudiées, quatorze (14) ont un rendement matière supérieur ou égal à 50 % . Huit (8) affichent des rendements compris entre 45 et 50 % et pour les treize (13) autres, le rendement matière est inférieur à 45 %.
- Deux (2) des trois unités ayant deux ateliers de transformation (CIBB, ESDI) ont chacune un rendement matière supérieur à 50%. Celui de la troisième unité (AGE/FIP) est de 41%.
- Douze (12) unités de sciage à savoir LBDI, SMC, GEDEON, TIB, SISTB, IDEC, SPN, ETRABOCI, SC LIMBA, NSP, SOGB et IVOSEP affichent chacune un rendement matière supérieur à 46%. Ces sociétés réalisent uniquement des travaux pour les opérateurs résidant en Côte d'Ivoire (HAOUSSA en général) et dans la sous région. Les clients ne sont pas exigeants quant à la qualité des débités. Les spécifications demandées n'entraînent pas une perte énorme en matière ligneuse, c'est ce qui explique le rendement matière élevé de ces sociétés.
- Les quatre (4) autres unités de sciage ayant un rendement matière supérieur ou égal à 50% s'adressent plus à une clientèle exigeante. Elles vendent plus de 90% de leur produit à l'exportation. Ainsi pour satisfaire aux exigences de cette clientèle, ces sociétés utilisent un matériel de bonne qualité et très performant. Tout comme ces quatre (4) unités de sciage, l'on peut dire que la performance des deux (2) unités de sciage associées à des unités de déroulage (ESDI, CIBB) résulte principalement de l'efficacité technique du matériel utilisé et de la main-d'œuvre qualifiée
- Les six (6) unités de sciage affichant un rendement matière compris entre 45 et 50% et l'unité AGE FIP avec deux (2) ateliers de fabrication pour un rendement matière de 41%, utilisent un matériel acceptable. Aussi pour améliorer le rendement matière, ces unités possèdent chacune un atelier de récupération.

La raréfaction de la ressource ligneuse fait que les industriels exploitent de plus en plus des essences de petits diamètres (moins de 50 cm), et de surcroît de qualité douteuse (mauvaise conformation, cœur noir etc...) Cette situation a un impact négatif sur le rendement matière.

Beaucoup d'usines de transformation sont vieilles. Avec leur matériel vétuste, elles produisent des débités de mauvaise qualité, donc moins compétitifs sur le marché international. La main-d'œuvre non qualifiée constitue en partie un handicap majeur à la mauvaise performance de ces unités.

Pour toutes ces sociétés (ITS, SIBD, FEXCIM, Scierie de BEKI, IFD, Scierie de BONDOUKOU, GIB-N'DOUCI), de nouvelles acquisitions et un personnel qualifié maîtrisant les nouvelles techniques s'imposent

III ANALYSE DES CAPACITES DE TRANSFORMATION DES UNITES PAR ZONE D'ETUDE

Ce chapitre nous permettra d'analyser pour l'ensemble des unités industrielles, le rapport entre les capacités installées et les capacités réelles de transformation .

La capacité réelle représente le volume physique annuel de grume consommée effectivement. Dans ce présent rapport nous utiliserons les données des deux dernières années à savoir 1996 et 1997 pour dégager la moyenne transformée.

Les informations recueillies nous permettront d'établir pour chaque unité de production, le ratio du volume entrée-usine sur le volume de la capacité de transformation. Dans le cas de notre étude, nous utiliserons la capacité qui a été déclarée par les responsables de ces unités de transformation.

Une unité sera en dépassement si la capacité réelle est supérieure à la capacité déclarée.

3-1 ZONE D'ADZOPE

tableau n°9

Capacité de production des unités de transformation
de la zone d'Adzopé volume moyen de grumes usinés de 1996 à 1997

UNITES	C D(m ³)	C A.(m ³)	1996	1997	MOYENNE	RATIO	TAUX
NSA	24000	40000	16419	15936	16178	67%	8%
TB	30000	30000	26314	38009	32162	107%	17%
TBA	28800	40000	4290	5542	4916	17%	3%
IPB	80000	60000	66917	68672	67795	85%	35%
FIP	70000	60000	47164	55758	51461	74%	27%
SN TRA	35000	35000	19964	14437	17201	49%	9%
SOFI	22500	20000	1536	3760	2648	12%	1%
TOTAL	290300	285000	182604	202114	192359	66%	100%

CD = capacité déclarée

CA= capacité autorisée

RATIO= rapport entre le volume moyen de grumes usinées et la capacité de transformation déclarée

TAUX= pourcentage du volume de grumes transformées par usine par rapport au total

Le volume moyen de grumes transformées par année par les unités de cette zone est de 192.359 m³. Les usines fonctionnent à 66 % de leur capacité réelle. 79 % de la consommation sont réalisées par les sociétés INPROBOIS, FIP et TROPICAL BOIS.

INPROBOIS transforme à elle seule 35 % du volume moyen de grumes de la zone tandis que 27 % sont transformés par la FIP. TROPICAL BOIS consomme 17 % du volume moyen de grumes transformées de cette zone.

Les sociétés SOFI et TBA ont les plus faibles consommations en grumes. Elles réalisent respectivement 1 % et 3 % de la production de la zone.

Il ressort de ce tableau que le volume moyen de grumes transformées par TROPICAL BOIS est supérieur à la capacité déclarée. En effet, en 1997 le volume de grumes transformées est de 38 009 m³, d'où un dépassement de 8 009 m³. Les informations reçues auprès des responsables de cette société ne reflètent pas la réalité. De nouveaux investissements ont été réalisés au sein de cette société et n'ont pas été déclarés à l'administration des eaux et forêts. Tout comme TROPICAL BOIS, les données des sociétés SOFI et TBA démontrent que les capacités réelles de transformation de ces deux unités de production ont été surévaluées.

Les sociétés NSA, FIP, et INPROBOIS ont des ratios du volume entrée usine sur le volume de la capacité déclarée supérieurs à 66 %. Respectivement ces ratios sont de 67 %, 74 % et 85 %. Ces taux démontrent que les machines utilisées peuvent réellement transformer le volume déclaré.

3 2 ZONE DE GAGNOA

Tableau n° 10

Capacité de production des unités de transformation de la zone de Gagnoa

Volume moyen de grumes usinées de 1996 à 1997 en m³

UNITES	CD (m ³)	CA(m ³)	1996	1997	MOYENNE	RATIO	TAUX
TRABEX	77000	45000	62483	77091	69787	91%	25%
SIF	13200	20000	3566	679	2123	16%	1%
NSS	16000	25000	14608	9830	12219	76%	4%
SNAIB	30000	25000	3891	6027	3014	10%	1%
CIB	165000	120000	110293	131862	121078	73%	43%
TBT	42000	30000	34408	26246	30327	72%	11%
FILION	16500	5000	1819	625	1222	7%	0%
SBS	48000	30000	8772	10581	9677	20%	3%
SC BANDAMA	36000	45000	40074	24774	32424	90%	11%
LBDI	6000	6000	72	473	273	5%	0%
TOTAL	449700	351000	279986	284297	282142	63%	100%

CD = capacité déclarée

CA= capacité autorisée

Le volume moyen de grumes usinées par année par les dix unités de la zone de Gagnoa s'élève à 282 142 m³ par an, ce qui représente un taux moyen de consommation annuelle en grumes de 63 %. Les sociétés CIB, TRABEX et Scierie du Bandama consomment 79% du volume moyen annuel de grumes usinées de la zone de Gagnoa., tandis que la CIB et TRABEX consomment à elles seules, en moyenne 68 % du volume moyen de grumes transformées de la zone. Elles sont les deux unités les plus importantes de la zone de Gagnoa.

Les sociétés TRABEX, Scierie du Bandama, NSS, CIB et TBT fonctionnent à plus de 70% de leur capacité de transformation; ce qui confirme leur bon niveau d'approvisionnement.

Les sociétés LBDI, FILION, SIF(ex SIG), SBS et SNAIB consomment en moyenne par an, moins de 6% du volume de grumes transformées dans la zone de Gagnoa. Ces sociétés utilisent du matériel vétuste qui ne peut en réalité pas transformer les différents volumes déclarés.

Les sociétés TBT, CIB, NSS fonctionnent respectivement à 72 %, 73 % et 76 % de leur capacité de transformation. Ce qui est en conformité avec les informations recueillies compte tenu de la raréfaction de la matière ligneuse.

Par contre le dépassement de 91 m³ observé au cours de l'année 1997 de la société TRABEX prouve que la capacité de transformation a été sous évaluée. En effet de nouveaux investissements en vue d'accroître la capacité de transformation ont été faits.

3 3 ZONE DE DALOA

tableau n°11

Capacité de production des unités de transformation de la zone de Daloa
volume moyen de grumes usinées de 1996 à 1997

UNITES	CD (m ³)	CA (m ³)	VOLUME DE GRUMES EN M ³					
			1996	1997	TOTAL	MOYENNE	RATIO	TAUX
SBG	115000	35000	42242	55144	97386	48693	42%	12%
NSD	33000	20000	26011	28910	54921	27461	83%	7%
SIT	144000	80000	60988	47044	108032	54016	38%	13%
BTA	42000	45000	24178	29023	53201	26601	63%	6%
SITBT	45000	40000	19853	6512	26365	13183	29%	3%
SIFCI	200000	220000	117390	98669	216059	108030	54%	26%
STBO	60000	30000	54462	57811	112273	56137	94%	13%
SNG	30000	30000	8127	11640	19767	9884	33%	2%
COVALMA	84000	35000	27660	30134	57794	28897	34%	7%
SMB	20000	20000	15247	17613	32860	16430	82%	4%
COLBICO	15000	15000		476	476	476	3%	0%
TBI	12000	15000	4409	9006	13415	6708	56%	2%
ANTILOPE	27500	10000	3814	6992	10806	5403	20%	1%
SMC	13200	15000	9340	5122	14462	7231	55%	2%
SEL	15000	15000		581	581	581	4%	0%
IFD	6000	6000	2280	3885	6165	3083	51%	0.5%
CIBB	135000	135000	7266	4292	11558	5779	4%	1.5%
TOTAL	996700	766000	423267	412854	836121	418589	42%	100%

CD = capacité déclarée

CA = capacité autorisée

Les dix sept unités de production de la zone de Daloa ont une consommation moyenne annuelle en grumes de 418 589 m³, ce qui représente un taux moyen de consommation annuelle de 42%. Les unités de cette zone sont en général sous approvisionnées.

Huit sociétés sur dix sept fonctionnent à plus de 50% de leur capacité de transformation. Quatre sociétés (SBG, SIT, SNG, COVALMA) sont entre 33 et 42 % de leur capacité de transformation. Les raisons de cette contre performance s'expliquent d'une part par la rareté du bois pour approvisionner les grandes unités (SIFCI, SBG, SIT, COVALMA) , d'autre part, les plus petites unités sont confrontées à des problèmes de fonds de roulement.

Avec une capacité installée de 200 000 m³, la SIFCI qui est la plus grande unité de la Côte d'Ivoire, essaie de s'adapter en réduisant sa consommation de moitié. Elle consomme ainsi 26% du volume moyen annuel de grumes usinées dans la zone.

Les sociétés SEL et SITBT n'ont qu'une année d'existence. Il faudrait attendre quelques années pour apprécier leurs performances.

Deux sociétés CIBB et COLBICO ont surévalué leur capacité de production. Elles transforment en moyenne 5779 m³ et 476 m³ de grumes par an, pour une capacité de transformation déclarée respectivement de 135000 m³ et 15000 m³ de grumes par an.

3-4 ZONE DE SAN PEDRO

Tableau N° 12

Capacité de production des unités de transformation
de la zone de San Pedro volume moyen de grumes usinées de 1996 à 1997

UNITES	CD (m ³)	CA (m ³)	1996	1997	MOYENNE	RATIO	TAUX
FIBOIS	48000	15000	32269	31741	32005	67%	9%
TRIBOIS	60000	35000	37560	47649	42605	71%	13%
STEBT	25000	25000	4693	8560	6627	27%	2%
SIS	15400	10000	1964	481	1223	8%	0%
WOOD IV	28600	15000	19674	23726	21700	76%	6%
SMCI	46000	46000	48755	33302	41029	89%	12%
Af Industries	30000	30000	23832	23726	23779	79%	7%
ETS BARA	15000	8000	5312	4352	4832	32%	1%
SIFPA	33000	20000	12542	17692	15117	46%	4%
SMS	48000	20000	12704	18784	15744	33%	5%
IGD	46000	40000	45443	91574	45787	100%	14%
CSB	15000	15000	9559	8343	8951	60%	3%
REFIBOIS	20000	20000	18062	18062	18535	93%	5%
SIP CATALA	50000	40000	18273	30357	24315	49%	7%
African W	15000	20000	3582	1574	2578	17%	1%
FEXIM CI	31200	10557	10557	8651	9604	31%	3%
I T B	30000	30000		2744	2744	9%	1%
S I B D	20000	20000	7866	27705	17786	89%	5%
I T S	6000	6000	3071	3675	3373	56%	1%
S O G B	5000	154	316817	2802	1478	30%	0%
TOTAL	587200	405557	316817	676874	339812	58%	100%

CD = capacité déclarée

CA = capacité autorisée

Les vingt (20) unités de la zone de San-Pédro ont une consommation moyenne annuelle de grumes de 338437m³. Selon les capacités déclarées, le taux moyen annuel de consommation en grumes est de 58%.

Les quatre sociétés (IGD, TRIBOIS, SMCI, FIBOIS) consomment respectivement 14 %, 13 %, 12% et 9 % du volume moyen annuel de grumes usinées de la zone de San pédro. Elles transforment ainsi 48 % du volume moyen annuel de grumes usinées dans la zone. Les sociétés SMCI et IGD sont en dépassement respectivement de 2755 m³ et 131 m³.

Onze sociétés fonctionnent à plus de 40 % de leur capacité de transformation . Face à la rareté du bois, l'on peut affirmer que les informations recueillies de ces sociétés sont réelles.

Par contre les sociétés STEBT, SIS, BARA, SMS ont surévalué leur capacité de production. Elles n'arrivent pas à produire au moins 34 % de la capacité de transformation déclarée.

Deux sociétés (AFRICAN WOOD, FEXIM CI) sont confrontées à des problèmes d'approvisionnement dûs à la raréfaction du bois; ce qui explique les taux de consommation en grumes bas de 17 % et 31 % .

3 5 ZONE D'ABENGOUROU

Tableau n° 13

Capacité de production des unités de transformation de la zone d'Abengourou

Volume moyen de grumes usinées de 1996 à 1997 en m³

UNITES	CD (m ³)	CA (m ³)	1996	1997	MOYENNE	RATIO	TAUX
SED CI	20000	20000	20822	23356	22089	110%	11%
S D A	45000	75000	19909	11346	15628	35%	8%
N S I	24000	6000	10131	5367	7749	32%	4%
SIT BAI	60000	60000	29496	30787	30142	50%	15%
HOLZ IVOIRE	80000	65000	66424	78418	72421	91%	37%
N S B F	30000	20000	13554	21074	17314	58%	9%
Sc Bondoukou	3000	3000	2007	1037	1522	51%	1%
Sc BEKI	9000	9000	1867	3095	2481	28%	1%
AGE FIP	20000	20000	24727	29842	27285	136%	14%
TOTAL	291000	278000	188937	204322	196630	68%	100%

CD = capacité déclarée

CA = capacité autorisée

Les neuf unités de transformation de la zone d'Abengourou ont une consommation moyenne annuelle en grumes de 196 630 m³. Elles fonctionnent à 68 % de leurs capacités de production.

Six sociétés fonctionnent au moins à 50% de leur capacité de transformation; ce qui confirme leur niveau d'approvisionnement acceptable.

Les sociétés SEDCI et AGE/FIP sont en dépassement respectivement de 2.089 m³ et 7.285 m³. Ces deux sociétés ont réalisé de nouveaux investissements qui n'ont pas été déclarés auprès du service technique de l'administration des Eaux et Forêts.

La scierie de Béki, NSI et SDA fonctionnent à moins de 35% de leur capacité de transformation. Ces trois sociétés tout en éprouvant beaucoup de difficultés pour s'approvisionner en grumes, ont surévalué leur capacité de transformation.

3 6 ZONE D'ABIDJAN

Tableau n° 14

Capacité de production des unités de transformation de la zone d'Abidjan

Volume moyen de grumes usinées de 1996 à 1997 en m³

UNITES	CD (m ³)	CA (m ³)	1996	1997	MOYENNE	RATIO	TAUX
ALPI CI	26000	8000	23008	25295	24152	93%	8%
SCAF	66000	60000	59872	63700	61786	94%	21%
Tranchivoire	50000	35000	39680	45236	42458	85%	14%
S D M B	50000	25000	23058	26145	24602	49%	8%
M I A	30000	30000	9554	3167	6361	21%	2%
I T S	54000	28000	28663	23161	25912	48%	8%
S M C I	70000	36000	38162	45473	41818	60%	14%
SOFAMO	6000	15000	1281	491	886	15%	0%
SOTROPAL	10000	10000	3927	4454	4191	42%	1%
SOTRABO	38500	12000	3366	4357	3862	10%	1%
N S M	13200	20000	7341	9837	8589	65%	3%
N S K	25000	15000	1078		1078	2%	0%
S B I	7200	3000	569	450	510	7%	0%
G I B	84000	45000	37700	27114	32407	39%	11%
S E P F	6000	6000	2127	6037	4082	68%	1%
Sc de la digue	14000	14000	469	727	598	4%	0%
T I B	20000	20000	4796	609	2707	14%	1%
GEDEON	3000	3000	742	787	765	25%	0%
TECHNIBOIS	3000	5000	469	752	611	20%	0%
BATI WOOD	2400	10000	1483	1345	1414	59%	0%
D D C I	35000	15000		8108	8108	12%	1%
N S M D	24000	15000		7751	7751	16%	1%
TOTAL	637300	430000	287345	304997	296171	46%	100%

CD = capacité déclarée

CA = capacité autorisée

Les vingt deux unités de la zone d'Abidjan transforment en moyenne 296.171 m³ de grumes par an. Le taux moyen de consommation est de 46 %. La société SCAF représente 21% du volume total de grumes transformées. TRANCHIVOIRE réalise 14% de la production tout comme la SMCI. Ces trois sociétés permettent de transformer 49% du volume de grumes de la zone d'Abidjan.

Les sociétés SBI, Scierie de la DIGUE, TECHNIBOIS, GEDEON, SOFAMO, NSK et BATIWOOD ont les consommations en grumes les plus faibles.

Face à l'insuffisance de la matière ligneuse en général, huit sociétés de cette zone fonctionnent à plus de 50% de leur capacité de transformation, et trois à plus de 41%. Cependant neuf (9) sociétés à savoir , MIA, SOFAMO, SOTRABO, NSK, NSMD, GEDEON, TIB, Scierie de la digue et SBI ont déclaré des capacités de transformation qui ne sont pas vraies. En réalité ces sociétés transforment moins de 50 % des capacités déclarées. Trois sociétés à savoir DDCI, TECHNIBOIS et GIB fonctionnent à moins de 40% de leur capacité de transformation et ce malgré la performance du matériel de production utilisé. Cette situation confirme le faible niveau d'approvisionnement de ces sociétés.

3 7 ZONE DE YAMOOUSSOUKRO

Tableau n°15

Capacité de production des unités de transformation de la zone de Yamoussoukro Volume de grumes usinées de 1996 à 1997

UNITES	CD(m ³)	CA(m ³)	VOLUME DE GRUMES EN M ³				RATIO	TAUX
			1996	1997	TOTAL	MOYENNE		
SPN	12000	12000		340	340	340	3%	0%
IVOSEP	2000	5000	1392	1110	2505	1253	63%	2%
ADK	24000	45000	2503		2503	2503	10%	3%
SIBT/EIB	45000	40000	12915	8910	21825	10913	24%	14%
IFEXI	21600	20000		3543	3543	3543	16%	5%
HBE	25000	25000	1373		1373	1373	5%	2%
ISOMEX	15500	20000	9608	6294	15902	7951	51%	10%
ESDI I	25000	25000	17345	25939	43284	21642	87%	28%
SISTB	15000	15000	279	1955	2234	1117	7%	1%
Etraboci	7000	7000		2297	2297	2297	33%	3%
IDEC	10800	7000		645	645	645	6%	1%
NSPD	12000	10000		750	750	750	6%	1%
SMF	31200	30000		277	277	277	1%	0%
Sc limba	12000	10000	6281	5836	12117	6059	50%	8%
GIB	24000	30000	17207	13554	30761	15381	64%	20%
TOTAL	282100	301000	68903	71450	140356	76042	27%	100%

CD = capacité déclarée

CA = capacité autorisée

Les unités de la zone de Yamoussoukro utilisent un volume moyen de grumes transformées de 76.042 m³. Le taux moyen de consommation en grumes pour l'ensemble des unités s'élève à 27 %. Cette zone a le plus faible taux d'approvisionnement de l'ensemble des zones étudiées.

Les sociétés ESDI , SIBT/EIB , GIB N'douci et ISOMEX transforment plus de 70 % du volume moyen de grumes de la zone.

Les sociétés IDEC, SPN, IVOSEP, NSPD, SISTB et SMF ont les plus faibles taux de transformation. Il est à noter que certaines sociétés comme IVOSEP transforment de petits volumes pour des utilisations bien ciblées.

Huit sociétés transforment en moyenne moins de 4500 m³ de grumes par an. En plus du problème d'approvisionnement qui perturbe énormément le fonctionnement de ces sociétés, l'on note également la vétusté et le manque d'entretien du matériel utilisé si bien que les capacités de transformation déclarées sont loin de la réalité

Les sociétés IFEXI, GIB et SIBT sont quant à elles confrontées à un problème de disponibilité de bois qui perturbent énormément leur fonctionnement malgré la performance du matériel utilisé

3 8 ZONE DE MAN

Tableau n° 16

Capacité de production des unités de transformation

de la zone de Man Volume de grumes usinées de 1996 à 1997 en m³

UNITES	CD (m ³)	CA(m ³)	1996	1997	MOYENNE	RATIO	TAUX
S M C I	24000	24000		15211	15211	63%	41%
LOG IVOIRE	48000	35000	18352	22783	18795	39%	50%
Sc du cavally	8000	8000	1905	4168	3452	43%	9%
TOTAL	80000	67000	20257	42162	37458	47%	100%

La zone de Man a un volume moyen de grumes usinées de 37 458 m³ pour un taux de transformation de 47 %.

La société LOG IVOIRE a un volume moyen de grumes transformées de 18795 m³, représentant 50 % du volume de grumes transformées de la zone. Cependant elle a le taux de transformation le plus faible (39%) de la zone. Ceci s'explique par le fait que cette société a un véritable problème de disponibilité du bois; tout comme la scierie du cavally qui fonctionne à 43 % de sa capacité de transformation.

La SMC I a quant à elle un rendement usine de 63 %. Ce qui confirme le bon niveau d'approvisionnement de cette société.

CONCLUSION

Les cent trois (103) unités de production ont déclaré une capacité de transformation de 3 614 300 m³ pour une capacité autorisée de 2 908 000 m³. Les responsables de trente sept (37) usines ont déclaré une capacité de transformation égale à celle autorisée. Pour ceux de quarante sept (47) unités, il y a eu un accroissement de 872 500 m³ de la capacité de transformation. Quant aux dix neuf (19) autres, les responsables disent avoir réduit de 178 700 m³ leur capacité de transformation.

En réalité, nombreuses sont les sociétés qui n'arrivent pas à transformer la capacité déclarée. En effet, le volume transformé réellement en 1996 est de 1 725 522 m³ contre 1 882 253 m³ en 1997, d'où une moyenne de 1 835 518 m³ de grumes par an.

Du fait de nombreux investissements réalisés dans l'industrie du bois, vingt sept (27) unités de transformation ont pu accroître effectivement leur capacité de transformation d'au moins 560 200 m³. Ces changements n'ont malheureusement pas été déclarés auprès du service technique de l'administration forestière. Ces 27 sociétés ont une capacité de transformation de 1 574 200 m³ pour une transformation réelle de 1 165 745 m³ en 1997. Le ratio du volume entrée-usine sur le volume de la capacité installée s'établit à 74 %. Hormis les trois nouvelles sociétés en plein essor (IFEXI, COVALMA, DDCI) confrontées à un problème de disponibilité de la matière ligneuse, les vingt quatre (24) sociétés restantes sur les 27 ont un taux moyen de consommation en grume supérieur à 65%. Six sociétés de ce groupe ont déclaré des capacités de transformation inférieures aux capacités réelles si bien que le ratio du volume entrée-usine sur le volume de la capacité installée de ces sociétés excède 100 %. En effet les sociétés TRABEX, IGD, SEDCI, SIBD, TROPICAL BOIS et AGE FIP sont en dépassement respectivement de 91 m³, 131 m³, 356 m³, 7705 m³, 8009 m³ et 9842 m³. En émettant l'hypothèse que le ratio de ces sociétés s'établit au plus à 100 %, la capacité de transformation pourrait augmenter de 26 134 m³. La capacité de transformation des vingt sept (27) sociétés se situerait alors à 1 600 334 m³. Il est à noter que les conclusions qui pourraient être déduites des données mentionnées précédemment restent toutefois limitées, car, il est difficile d'émettre un jugement sur le ratio du volume entrée-usine sur le volume de la capacité installée de la plupart des sociétés étudiées. En effet, il se pose aujourd'hui un réel problème de pénurie de bois d'exploitation. Face à la rareté de la matière ligneuse, le niveau d'approvisionnement moyen des unités en grume s'élève à 52 %. Ce taux avoisinait 75% en 1995. Pour pallier au déficit en matière ligneuse, beaucoup de sociétés investissent dans la deuxième et troisième transformation. Elles réalisent à cet effet plus de 40% de récupération avec l'installation de menuiserie industrielle.

Quarante huit (48) unités industrielles sur les cent trois (103) visitées ont un niveau d'approvisionnement supérieur à 50 %. Sept (7) sont compris entre 40 et 50 %. Les autres c'est à dire les quarante huit (48) unités restantes ont respectivement un niveau d'approvisionnement inférieur à 40%.

La raréfaction du bois dans leur périmètre fait que certaines sociétés de ce groupe sont confrontées à des problèmes d'approvisionnement. Pour d'autres, le manque de moyens financiers est la cause du bas niveau de l'approvisionnement.

IV ANALYSE COMMERCIALE ET FINANCIERE DES UNITES INDUSTRIELLES

4 1- STRUCTURE DE LA COMMERCIALISATION

Il existe trois marchés:

- le marché local
- le marché africain
- le marché international hors Afrique

4.1 .1- Le marché local

Les produits vendus sur le marché local par les grosses sociétés sont en général ceux de deuxième et troisième choix. Il y a une généralisation du sciage à façon en Côte d'Ivoire. Cette activité est effectuée par les petites unités de sciage qui ont des problèmes de fonds de roulement pour s'approvisionner en bois. Ces derniers réalisent des travaux vendus en Côte d'Ivoire par les commerçants HAOUSSA. D'autres sociétés moins compétitives sur le marché international à cause de la mauvaise qualité des débités dû en partie à la vétusté des machines et de la qualification du personnel, vendent uniquement leur produit sur le marché local. La vente de ces débités se fait dans des dépôts de bois appartenant à des particuliers. Les opérateurs utilisant un volume important de bois s'adressent directement à l'usine pour leur ravitaillement en sciage et en contre-plaqué.

Le marché local est de l'ordre de 50 000 m³ de débités en moyenne par an. 25 000 m³ en moyenne de sciage sont consommés localement par an sur une vente moyenne de 600 000 m³, ce qui représente 4 %. La part du marché local est toujours faible pour le sciage, inexistante pour les placages tranchés et déroulés. Elle est sensiblement plus importante dans les contre-plaqués. Elle est de 40 % (INPROBOIS vend 70 % de sa production de contre-plaqué en Côte d'Ivoire). La faible demande du marché local, la faible compétitivité des prix sont les causes de la faiblesse du marché local.

4.1.2 Le Marché Africain

La part du marché africain est plus importante que celle du marché local. Ce marché est constitué en grande partie de contre-plaqués (55 %), placages déroulés (10 %) (INPROBOIS vend 25 % des déroulés en Tunisie), et de sciage (8 %).

Les principaux clients sont:

- Maroc, Tunisie, pour les placages déroulés
- Niger, Sénégal, Gambie, Mali, Burkina Faso pour les contre plaqués et les sciages.

Tout comme le marché local, le marché africain est confronté à la faible compétitivité des prix et à l'inexistence d'unités performantes de deuxième et troisième transformation.

4 1 3 Le Marché International Hors Afrique

4 1 3 1- *Le Marché Européen*

Le Marché Européen représente 80% de la destination des produits Ivoiriens. Les produits sont en grande partie livrés à des sociétés apparentées pour servir de matières premières pour des activités de rémanufacturation. Certains sont livrés directement à des importateurs.

La part de ce marché est très importante pour le sciage, les placages tranchés, placages déroulés et les produits de la deuxième transformation.

Elle est cependant faible pour les contre plaqués. La majorité des sociétés installées en Côte d'Ivoire vendent toute leur production en Europe.

Les principaux clients sont: la France, L'Italie, L'Allemagne, La Grèce, Les pays bas et L'Angleterre.

Toutes les grandes sociétés opérant en Côte d'Ivoire sont membres de sociétés internationales. Elles ont des besoins propres et leur réseau de commercialisation. Les prix pratiqués sur le marché européen sont compétitifs. Compte tenu des fluctuations des cours favorables, ce marché sera toujours performant pour les sciages et les feuilles de placages.

4 1 3 2 – Les autres marchés des bois transformés

Les principaux clients sont les Etats Unis, le Japon, Hong Kong, L'Australie et le Liban. Malgré les prix compétitifs de ce marché, il demeure faible à cause de l'éloignement, et il n'est pas aussi accessible comme l'Europe. Les placages déroulés et tranchés sont le plus vendus sur ce marché.

CONCLUSION PARTIELLE

Le marché européen constitue le principal débouché des produits de l'industrie du bois de la Côte d'Ivoire, conséquence de la performance des unités de deuxième et troisième transformation installés dans ces pays. Les prix pratiqués sont compétitifs.

Pour accéder à ce marché, deux possibilités s'offrent aux industriels.

1 – Le recours aux négociants

Les négociants ou courtiers sont des opérateurs chargés du négoce des produits ligneux. Ils sont chargés de la commercialisation de ces produits sur le marché international dont ils connaissent les fluctuations des cours. Plus de la moitié des entreprises installées en Côte d'Ivoire ont recours aux intermédiaires. En effet, ces entreprises éprouvent d'énormes difficultés pour accéder au marché international. Elles ont surtout des problèmes de trésorerie et sont peu soutenues par les banques de la place. Certaines ont un code exportateur qu'elles n'utilisent pas par manque de moyens financiers.

2 – L'acheminement direct

Le produit peut être livré soit aux unités mères, soit aux clients directement.

2.a – Production livrée aux unités mères

La majorité des grosses unités industrielles installées en Côte d'Ivoire sont des filiales de sociétés mères implantées en Europe. Cette catégorie d'entreprise n'a en général aucun problème pour écouler ses produits sur le marché international. Quand les filiales s'occupent de la production, les sociétés mères se chargent de la commercialisation. Pour d'autres, les produits issus de la Côte d'Ivoire constituent des matières premières pour la deuxième et troisième transformation. Soutenues financièrement par les sociétés « mères », ces entreprises bénéficient de crédits bancaires pour effectuer leurs transactions.

2.b – Production livrée directement aux clients

Certaines sociétés de la place n'appartiennent pas à des groupes. Cependant l'organisation de leur entreprise, l'assise financière et la solvabilité de leur société font qu'elles bénéficient de crédits pour effectuer leurs transactions. Elles disposent d'un code exportateur et vendent directement aux clients, leur produit

4 2 – LA STRUCTURE FINANCIERE

Dans le cadre de l'analyse des sociétés efficientes, les critères suivants déjà définis dans le premier rapport ont été retenus

- la situation nette qui nous permettra de juger la performance de l'entreprise
- le fonds de roulement nous situera sur la structure de l'entreprise
- quatre ratios de solvabilité retenus: ce sont des ratios de référence définis par la Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO) dont le non respect entraîne le refus de l'octroi d'un accord de classement, c'est-à-dire un accord de crédit. Ils traduisent la solvabilité d'une société donnée. Ces ratios sont:
 - ratio d'indépendance financière (RI) qui doit être au moins égal à 50 %
 - potentiel d'endettement (PE)
 - ratio de liquidité (RL) fixé à 10 % minimum pour les entreprises de cycle long dont les actifs de roulements ont une rotation lente.
 - ratio de rentabilité (RR) doit être au moins égal à 5 %.

Ainsi après analyse de ces différents critères, les caractéristiques en fonction de la situation financière des 54 entreprises qui bien voulu fournir les documents nous amènent à subdiviser les sociétés étudiées en quatre (4) groupes.

1 – Sociétés performantes à structure financière équilibrée et solvable

Ce sont: CIB, TRABEX, SIFCI, SMCI, AFRICAN INDUSTRIES, STBO, SIT, NSD, SBG, INPROBOIS, ALPICI, SOTRABO SIDINE, TROPICAL BOIS, IFD, SIT BAI, TRANCHIVOIRE.

Seize (16) entreprises se sont caractérisées par de bonnes performances et soutenues par des résultats positifs au cours de la période étudiée.

Neuf (9) sociétés ont pu maintenir de bons résultats de 1992 à 1997 en dépit des fluctuations des cours. Ce sont: la CIB, TRABEX, SIFCI, SMCI, AFRICAN INDUSTRIES, STBO, SITBAI, TRANCHIVOIRE, SIT.

Quatre (4) sociétés à savoir SBG, INPROBOIS, TROPICAL BOIS et ALPICI sont en net progrès. Elles ont acquis de très bons résultats ces trois dernières années, ce qui leur a permis d'avoir une bonne structure financière. Certaines ont procédé par la recapitalisation, c'est-à-dire augmentation du capital, d'autres ont par contre adopté une nouvelle politique de financement, c'est-à-dire utilisé la capacité d'endettement à long terme. Ce qui a entraîné un équilibre de la structure financière, parce que le fonds de roulement qui retrace l'excédent des ressources stables sur les immobilisations et les non valeurs est positif.

Les trois (3) autres sociétés à savoir la NSD, IFD et SOTRABO SIDINE, prises en compte à partir de 1995 présentent de très bons résultats. La situation financière de ces sociétés est jugée solide et permet d'envisager l'avenir avec un certain optimisme.

Enfin, ces seize (16) sociétés ont été jugées aptes parce qu'elles présentent des situations nettes positives, des fonds de roulement positifs donc une situation équilibrée et elles remplissent les conditions requises par la Banque Centrale des Etats de l'Afrique l'Ouest pour bénéficier d'un accord de crédit. Ces sociétés constituent la base de développement du secteur bois. En outre de nombreux investissements ont été faits par certaines sociétés pour avoir un matériel performant en vue d'une part d'accroître leur capacité de production, d'autre part, sortir un produit de bonne qualité et diversifier leur production. Cependant la performance technique actuelle de certaines d'entre elles liée à la vétusté du matériel nécessite un redressement rapide.

2 – Les sociétés performantes à structure financière déséquilibrée et peu solvables

Elles sont au nombre de quatorze (14) NSA, NSM, NSBF, ESDI, SIFPA, SMS, ETS BARA, FIBOIS, TBT, WOOD IVOIRE, NSS, SNG, GSDI- REFIBOIS, BTA.

Ces sociétés ont une situation nette positive supérieure au capital, donc elles présentent toutes de bons résultats. Elles sont de ce fait performantes. Cependant, elles connaissent un déséquilibre au niveau de leur structure financière; ce qui fait que le fonds de roulement est négatif. Le ratio de liquidité n'est pas respecté en ce sens que le fonds de roulement qui doit être positif et refléter ainsi l'équilibre de la situation financière est négatif. Cette structure déséquilibrée est due à deux facteurs:

- la faible capitalisation de certaines sociétés (NSM, SMS, ETS BARA, FIBOIS, WOOD IVOIRE). En effet malgré les résultats positifs, ces sociétés ont des fonds propres qui sont insuffisants. Pour faire face à ce problème, ces sociétés doivent envisager de faire une recapitalisation (augmentation du capital);
- le mode de financement choisi par d'autres sociétés (ESDI, NSA, SIFPA, TBT, NSS, SNG, NSBF, GSDI-REFIBOIS). Les ressources à long terme ne couvrent pas entièrement les emplois stables. Ces sociétés sont donc tributaires de concours à court terme importants. En d'autres termes, ces sociétés fonctionnent parce qu'elles réussissent à bénéficier des crédits à moins d'un an (découverts bancaires, état + collectivités publiques, fournisseurs, avances reçues des clients...) très importants qui leur permettent de faire fonctionner leur entreprise et honorer leurs engagements. Elles s'exposent de ce fait aux comportements de leurs créanciers. Si ces derniers refusent de les cautionner, ces sociétés seront confrontées à des problèmes de liquidité qui peuvent énormément perturber leur

fonctionnement. Pour éviter des désagréments, les sociétés concernées doivent utiliser leur capacité d'endettement à long terme.

On observe cependant une tendance au rééquilibrage de la structure financière de BTA en 1997. En effet, le fonds de roulement de cette société est positif pour cet exercice.

3 – Les sociétés peu performantes à structure financière peu équilibrée et peu solvables

Ce sont les sociétés GIB, SDMB, FIP et SCAF

Au cours des années d'étude, ces sociétés se sont illustrées par une évolution instable.

- la société GIB a présenté de 1992 à 1996 une situation financière satisfaisante due à des résultats positifs, une structure financière équilibrée qui confirmait l'importance des fonds propres. Mais en 1997, la structure financière s'est dégradée suite à la nouvelle politique de financement choisie par la société. En effet, il y a un déséquilibre au niveau de la structure financière, la société s'appuie sur les dettes à court terme très élevées;
- la société SDMB a connu une situation financière difficile en 1992 et 1993 liée à des pertes successives. Elle a amorcé une reprise en 1994 suite à la bonne tenue du secteur bois après la dévaluation du franc CFA. En 1995 et 1996, la société a présenté de bons résultats. Cependant nous n'avons pas d'informations sur l'exercice 1997.
- FIP est une société de bonne référence dans la zone d'Adzopé avec des situations nettes positives. Cette bonne situation résulte de l'augmentation du capital. Cependant ces efforts tendant à renforcer les fonds propres (augmentation du capital) sont restés insuffisants jusqu'en fin 1994. Nous avons assisté durant cette période au déséquilibre de la structure financière. En 1995, on observe un rééquilibrage de la structure financière parce que le fonds de roulement est passé de -98.365.421 en 1994 à 476.674.960 en 1995. Mais en 1996 on assiste encore au déséquilibre de la structure financière avec à nouveau un fonds de roulement négatif.
- SCAF: les bilans des trois derniers exercices donnent des résultats mitigés. En effet la société a présenté des résultats déficitaires en 1995 et 1996. Mais en 1997, on assiste à un rééquilibrage de la structure financière dû au résultat bénéficiaire obtenu au cours de l'exercice.

4 – Les sociétés non performantes à structure financière dégradée et non solvables

On y retrouve les sociétés suivantes :

SOFAMO, TRIBOIS, SOFI, ITS, SEDCI, SCIERIE DU BANDAMA, IGD, TBI, IDEC

Ces sociétés sont (pour la plupart) affectées par des pertes antérieures et un endettement très importants. Certaines sont liées à des véritables problèmes de gestion et des fonds propres insuffisants. Deux de ces sociétés (TRIBOIS, SEDCI) sont en liquidation judiciaire. Une société (ITS) a été rachetée par TRABEX.

Trois sociétés qui étaient dans ce groupe en 1995 ont eu des fortunes diverses.

- SOFIBOI en liquidation judiciaire depuis 1994 a été racheté par COVALMA INDUSTRIES depuis Août 1997 pour l'usine d'Issia et celle d'Akoupé par N'STRA depuis Février 1998 ;
- La société SDA en liquidation depuis 1994 est actuellement en cessation d'activité depuis février 1998 ;
- La société Transformation des Bois d'Agboville (TBA) a été achetée par un opérateur depuis Mars 1997.

Nous n'avons pas de bilans financiers sur certaines sociétés mais les informations recueillies sur le terrain ne sont pas reluisantes.

C'est le cas de la SETBT qui est en liquidation judiciaire depuis 1997 ; la SIS qui jusqu'en 1995 était classée parmi les sociétés performantes a connu une chute due essentiellement aux problèmes de gestion tant des ressources humaines que financières. En effet depuis 1996, la gérance a été confiée au propriétaire de la société qui semble ne pas maîtriser certains facteurs importants pour diriger une entreprise de cette envergure. Au cours de notre passage, cette société était en arrêt pour dit-on des problèmes d'approvisionnement.

Les sociétés non classées

Ce sont des sociétés dont l'appréciation reste difficile faute de données complètes sur les années d'étude et pour lesquelles les données recueillies sont insuffisantes pour les raisons suffisantes.

- les informations ne concernent qu'un seul exercice (TECHNIBOIS, SEPF, ANTILOPE), deux exercices 1995 et 1996 (AFRICAN WOOD), 1995 et 1997 (SIP CATALLA)
- les sociétés n'ont qu'une année d'activité (ETRABOCI, ITB, SIBD, SITBT)

- TECHNIBOIS est une société comparable à une menuiserie industrielle. Elle présente un bilan négatif. En effet les résultats de l'exercice 1995/1996 sont négatifs, la société est déficitaire. Aussi le fonds de roulement est négatif, il y a de ce fait un déséquilibre au niveau de la structure financière;
- SEPF est une unité industrielle au capital de 1.000.000 FCFA qui a présenté des résultats positifs au cours de l'exercice 1995/1996. En effet la situation nette est supérieure au capital et le fonds de roulement positif. Mais l'avenir de l'entreprise pourrait être compromis par la faible capitalisation;
- ANTILOPE (DALOA) avec un capital de 800.000.000 DE FRANC CFA présente pour l'exercice 1995/1996 une situation nette supérieure au capital et un fonds de roulement positif. Elle a une structure équilibrée qui satisfait à toutes les conditions de solvabilité. Son évolution est à suivre;
- AFRICAN WOOD est une société au capital de 10.000.000 francs CFA. Les résultats de l'exercice 1994/1995 présentent une situation nette et un fonds de roulement positif. Cependant un non respect de trois ratios (PE, RR, IF) est observé. Mais en 1995/1996, il y a un rééquilibrage de la structure financière et un bon respect des ratios de solvabilité;
- SIP CATALA a été créé en 1995 avec un capital de 768.000.000 franc FCA. Le bilan de l'exercice 1994/1995 montre une situation nette positive consécutive à un résultat bénéficiaire. Cependant, la structure financière déséquilibrée ($FR < 0$) traduit une situation nette (positive) insuffisante. Mais en 1997, on observe un rééquilibrage de la structure financière avec un fonds de roulement positif. Tous les ratios se sont améliorés et ont pu atteindre un niveau appréciable. C'est une société qui pourrait donner des satisfactions
- ETRABOCI est une unité de sciage à scies mobiles qui présente une situation nette et un fonds de roulement négatif après dix (10) mois d'activité;
- SIBD et ITB sont de nouvelles sociétés en plein investissement. Pour l'exercice 1996/1997, elles ont eu une situation nette positive, mais le fonds de roulement est négatif à cause de la politique de financement choisie. Il y a un déséquilibre de la structure financière des deux sociétés. Elles ont des crédits fournisseurs, des découverts bancaires et avances clients très élevés. La SIBD n'utilise même pas les dettes à long et moyen terme .
- La SITBT présente après une année d'existence une situation nette et un fonds de roulement positifs. Mais l'avenir de l'entreprise pourrait être compromis par la faible capitalisation (capital 5.000.000 francs CFA).

CONCLUSION PARTIELLE

Cinquante deux (52) sociétés (qui ont bien voulu déposer leur bilan à la DPIFR) ont été étudiées. Ainsi:

- 31 % des sociétés étudiées sont jugées performantes (selon les critères définis). Elles constituent des structures viables économiquement, c'est-à-dire capables d'assurer un développement durable;
- 7 % des sociétés ont connu une évolution instable marquée par le déséquilibre de leur structure financière et quelque fois par la performance de leur résultat. En adoptant une nouvelle politique de financement c'est-à-dire financer les emplois stables par les ressources à long terme, elles pourraient constituer avec les sociétés jugées performantes la base indispensable à un développement durable;
- 27 % des sociétés présentent des situations nettes positives, mais des fonds de roulement négatifs depuis près de cinq (5) ans. Tout comme les sociétés qui ont une évolution instable, elle ont un déséquilibre au niveau de leur structure financière. Elles fonctionnent depuis longtemps parce qu'elles bénéficient de crédits à court terme élevés. Elles sont de ce fait exposées au comportement de leurs créanciers,
- 17 % des sociétés ne sont pas classées parce que l'appréciation reste difficile. Trois sociétés parmi elles présentent des résultats satisfaisant en 1997. Elles pourraient de ce fait envisager l'avenir avec un certain optimisme. Cependant le potentiel de développement des sociétés précitées reste faible à cause de la prolifération des sociétés dans le secteur bois.

En effet 18 % des sociétés étudiées éprouvent d'énormes difficultés dans leur fonctionnement. Certaines sont fragilisées par des pertes antérieures. Pour d'autres sociétés, la faiblesse des fonds propres compromet leur avenir, car le secteur bois nécessite des financements importants. En l'absence d'une recapitalisation ou le rachat pure et simple par d'autres opérateurs, les sociétés ne peuvent durablement assurer leur pérennité.

Nous avons constaté au cours de notre passage dans les différentes sociétés que beaucoup de sociétés n'ayant pas remis les documents comptables éprouvent d'énormes difficultés en majeure partie d'ordre financier dans leur fonctionnement, certaines sont même en arrêt.

Ces Sociétés sont:

SDA, CIBB BUYO et ADK TOUMODI, SNAIB, SBI, NSK, NSPD, SPN, HBE, LBDI, Scierie de BEKI, COLBICO, TIB, SMF, SMSP.

MIA, SIG ont été achetées par des nouveaux opérateurs économiques.

CONCLUSION GENERALE

L'analyse des 103 sociétés montre que l'activité du bois est dominée par les européens (55 %), les ivoiriens (29 %) les libanais (14 %) et par les africains non ivoiriens (2 %). Ce secteur est toujours focalisé sur la première transformation.

77 % des sociétés visitées font du sciage uniquement, 2 % seulement du déroulage. Quant aux autres sociétés, à leur unité de sciage sont souvent rattachées des unités de déroulage, des unités de tranchage et (ou) des ateliers de fabrication de contre-plaqués. Certaines usines sont de véritables complexes avec plusieurs unités de transformation. Ainsi, on dénombre quatre (4) grands complexes avec quatre (4) ateliers ou unités de transformation, cinq (5) complexes avec trois (3) ateliers de transformation et treize (13) sociétés ayant deux ateliers de transformation.

La capacité autorisée des unités de transformation est de 2 908 000 m³ pour une capacité déclarée de 3 614 300 m³ de grumes par an en 1997. Le volume transformé réellement durant cette période est de 1 882 253 m³ d'où un taux de consommation en grume de 65 %.

Les sociétés sont approvisionnées en ressources ligneuses à partir des périmètres d'exploitation qui leur ont été alloués en fonction de leur capacité de production. Le volume de grume entré sur parc est de 2 017 112 m³ en 1997. Du fait des exploitations successives, la ressource ligneuse est très dégradée, dispersée et appauvrie. Il se pose aujourd'hui un réel problème de pénurie de bois d'exploitation, qui a entraîné une insuffisance d'activités des sociétés. En effet, l'approvisionnement des usines se situe à un taux de 69 %. Tous les industriels déplorent la pauvreté des périmètres qui sont un regroupement de chantiers déjà exploités. Sur les 300 essences différentes recensées dans nos forêts, 30 à 50 sont exploitées. L'utilisation de ces différentes essences est variée et spécialisée. Les réserves des essences couramment travaillées sont fortement entamées. Pour pallier le déficit ligneux, certaines grandes sociétés (SMCI, STBO) ont entrepris des démarches avec les autorités de la Guinée et du Libéria pour l'importation de bois en grume. Aussi l'exploitation des périmètres nécessite des moyens financiers énormes. Certaines sociétés n'arrivent pas à exploiter leur périmètre faute de moyens financiers. Ainsi pour faire face aux problèmes de fonds de roulement pour s'approvisionner en bois, les petites unités se sont spécialisées dans le sciage à façon. Elles réalisent des travaux pour d'autres opérateurs (contrat des grandes sociétés, opérateurs immobiliers, commerçants Haoussa).

Le matériel de production d'une manière générale se trouve quelque peu dans un état appréciable. Quelques entreprises ont rénové partiellement ou totalement leurs équipements industriels. Beaucoup d'unités possèdent un atelier de récupération, ceci pour améliorer le rendement matière de l'usine. Aussi face à la raréfaction de la matière première, certains industriels ont investi dans la deuxième et troisième transformation afin de réduire les déchets.

Il faut remarquer cependant que d'autres opérateurs de ce secteur n'ont pratiquement opéré aucune modification au niveau de leur usine. Aussi a-t-on souvent l'habitude de voir des usines au matériel vieillissant qui accusent de très fréquentes pannes.

Les effectifs des employés du secteur industriel oscillent autour de 15.000 personnes pour une masse salariale de près de 22 milliards de FCFA. L'emploi est ivoirisé à 74 % et la part de la masse salariale distribuée aux ivoiriens est de 54 %. Les africains non ivoiriens occupent 23,5 % de l'effectif total et 16 % de la part de la masse salariale. Les expatriés occupent 2,5 % de l'effectif pour 30 % de la masse salariale. La qualification du personnel est relativement bonne au regard des tâches qui lui sont confiées. Tout le monde ou presque est formé sur le tas. Beaucoup de dirigeants nationaux n'ont pas une formation en gestion d'entreprise. Aussi, la situation financière des sociétés fait ressortir de sérieuses difficultés. Le manque de fonds de roulement, la faible capitalisation et l'inaccessibilité aux prêts bancaires sont les maux qui perturbent le fonctionnement des entreprises. Toutes ces causes rendent les sociétés moins compétitives sur le marché international. Le marché local peu porteur est alimenté par les produits de ces scieries.

Cependant, de réels progrès ont été réalisés par un certain nombre d'entreprises dont les performances économiques ont permis au pays de maintenir les activités du secteur bois. Les entreprises à capitaux entièrement ou très majoritairement étrangers doivent leur performance à la rigueur dans la gestion, l'expérience professionnelle des dirigeants, leur solvabilité vis-à-vis des banques et quelques fois leur appartenance à des sociétés mères (installées en Europe).

Le montant global des investissements réalisés dans le secteur industriel du bois s'élève à près de 76,7 milliards de F CFA (pour les 52 sociétés qui ont transmis leur bilan de 1996). Le chiffre d'affaires cumulé de ces entreprises s'élève à 136,6 milliards de F CFA. La valeur ajoutée générée par ces entreprises est de 47,356 milliards de F CFA. L'apport de l'industrie du bois aux recettes de l'Etat représente 10,5 milliards de F CFA. Ces chiffres devraient augmenter si toutes les entreprises industrielles du bois avaient transmis leur bilan.

La nouvelle réforme incite les industriels à réaliser plus de transformations locales mais surtout à fabriquer des produits semi-finis ou finis. Le bois séché étant plus facile à transformer, nous invitons les industriels à le travailler d'avantage pour mieux le valoriser. Nous suggérons comme mesure incitative à cette politique, une prime à l'exportation des produits semi-finis ou finis. Cette mesure devrait être soutenue par une politique de promotion des autres essences secondaires face à la pénurie des essences principales courantes.

Aussi il faudrait avoir une conformité entre la capacité installée autorisée par l'administration des Eaux et Forêts et celle déclarée par les industriels. Il y a un écart très important qui fait qu'on ne peut pas maîtriser la capacité de transformation des unités industrielles. Les investissements dans la première transformation tendant à accroître la capacité de transformation doivent être supprimés./.

ANNEXES

**SOCIETES PERFORMANTES A STRUCTURE FINANCIERE EQUILIBREE
ET SOLVABLES**

UNITES	FONDS DE ROULEMENT		SITUATION NETTE		C A H T	
	1996	1997	1996	1997	1996	1997
CIB	4733070525	4105426795	4340023219	4126463473	11707148988	14931934189
TRABEX	26093288		1415405179		6288437955	
SIFCI	665005306	911890013	1295255621	1652010065	7448542155	7673483598
SMCI	549050290	1463382427	21183779141	2287088117	9545395326	14520540778
Af. Industries	202964854		681745978		3146964854	
STBO	52622231	246483155	572378010	6703352279	7273694417	7546978175
SIT	5222559396	5124493469	6802053975	6828940750	7829053975	6828940750
NSD	206951122	31074389	420231256	1587842170	1587842170	2402242625
SBG	459286150	559775778	1536032573	2103763904	3580014242	6113237302
INPROBOIS	330000000	140403260	895000000	984011143	5163000000	6945734680
ALPI CI	511206893	774812499	9133055990	1010549376	2482745714	2874831478
SOTRABO	53465692	106842385	91633278	121711904	316885506	534875171
TROPICAL BOIS	1532624386	2172314298	770583225	1354002136	2198210865	3704150924
IFD		74486000	72600000	65956000	30000000	99250000
SIT BAI	1003303335	1279422444	1103237741	1117502869	2453357371	3177380204
TRANCHIVOIRE	282574334	367565978	57666111658	808818820	3024536391	4606098162

UNITES	Indépendance Financière		Potentiel D'endettement		Ratio de Liquidité	
	1996	1997	1996	1997	1996	1997
CIB	90.60%	93.08%	0.03	0.07	703.42%	190.44%
TRABEX	95.39%		0.09		2.70%	
SIFCI	100%	100%	0.16	0.13	42.70%	57.35%
SMCI	51.98	50.23	0.41	0.37	11.79%	34.72%
Af. Industries	58.97		0.23		27.81	
STBO	100%	100%	0.21	0.29	5.60%	16.88%
SIT	91.89	95.79	0.05	0.04	265%	241%
NSD	100%	100%	0.13	0.31	49.80%	3.76%
SBG	100%	100%	0.14	0.16	277.58%	25.40%
INPROBOIS		87.77		0.16		13.07%
ALPI CI	100%	100%	0.08	0.03	91.87%	285.85%
SOTRABO	100%	100%	0.05	0.05	137.77%	226.89%
TROPICAL BOIS	25%	34.58%	0.41	0.27	1136.16%	888%
IFD		66.10%		0.18		40.80%
SIT BAI	44.53%	42.52%	0.26	0.26	118.31%	176%
TRANCHIVOIRE	72.51	71.86	0.18	0.17	46.53%	51.38%

UNITES	Ratio de Rentabilité		UNITES	Ratio de Rentabilité	
	1996	1997		1996	1997
CIB	10.16%	13.36%	SBG	14.71%	21.47%
TRABEX	6.70%		INPROBOIS		6.56%
SIFCI	5.50%	10.41%	ALPI CI	5.50%	10.41%
SMCI	12.79%	10.15%	SOTRABO	12.79%	10.15%
Af. Industries	10.43%		Tropical Bois	10.43%	
STBO	2.90%	6.51%	IFD		89.22
SIT	16.36%	19.07%	SIT BAI	10.62	10.08
NSD	29.28%	16.64%	Tranchivoire	29.28	16.64

**SOCIETES PERFORMANTES A STRUCTURE FINANCIERE DESEQUILIBREE
ET PEU SOLVABLES**

UNITES	FONDS DE ROULEMENT		SITUATION NETTE		C A H T	
	1996	1997	1996	1997	1996	1997
NSA	-68581475	-188387221	2605167	27237707	3499755247	69465499
NSM	-67563909		48802926		270584396	
NSBF	-447046299		419130733		1070955957	
ESDI	1549819		128185342		454804197	
SIFPA	-64294855		141050914		1645336482	
SMS	-558088903		114179260		555600145	
ETS BARA	-87928332	-69488087	29634366	32199155	376645529	3335188573
FIBOIS	-88938231	-130070234	94912175	120610857	2090463803	2490255015
TBT	-18088133		422819972		2397658512	
WOOD IVOIRE	-22112787		1486551700		1486551700	
NSS	-166673178		175374444		1617372734	
SNG	-86108347	-73838772	126793582	158640838	1500194608	1873036061
GSD REFIBOIS	-58399483		159606294		1884975160	
BTA	159620214		483859568	573634971	1825045257	2766500208

UNITES	Indépendance Financière		Potentiel D'endettement		Ratio de Liquidité	
	1996	1997	1996	1997	1996	1997
NSA	100.00%	100.00%	31.91	2.42	-10.99%	-38.08%
NSM	100.00%		0.33		-129.50%	
NSBF	87%		0.3		-49.89%	
ESDI	24.95%		0.55		1.06%	
SIFPA	100%		0.45		-13.46%	
SMS	100%		0.94		-69.10%	
ETS BARA	83.80%	100%	0.74	0.49	-55%	-58%
FIBOIS	38%	56%	1.4	0.85	-10.52%	-19.28%
TBT	100%		0.24		-2.30%	
WOOD IVOIRE	72.70%		0.24		-9.08%	
NSS	22%		0.52		-28.73%	
SNG	22%	30%	0.75	0.52	-32.71%	-28.14%
GSD REFIBOIS	62%		0.33		-19.80%	
BTA	98.44%	88.01%	0.16	0.19	-22.63%	19.45%

UNITES	Ratio de Rentabilité		UNITES	Ratio de Rentabilité	
	1996	1997		1996	1997
NSA	5.06%	57.35%	FIBOIS	3.62%	4.94%
NSM	-0.20%		TBT	7.04%	
NSBF	26.07%		WOOD IV.	5.35%	
ESDI	23.68%		NSS	8.12%	
SIFPA	6.70%		SNG	-1.05%	10.45%
SMS	6.04%		GSD Refibois	9.58%	
ETS BARA	2.13%	8.67%	BTA	10.12%	9.39%

**SOCIETES PEU PERFORMANTES A STRUCTURE FINANCIERE
PEU EQUILIBREE ET PEU SOLVABLES**

UNITES	FONDS DE ROULEMENT		SITUATION NETTE		C A H T	
	1996	1997	1996	1997	1996	1997
GIB	607835593	-602565942	1325830147	1993139812	4275575558	7239539630
SDMB	185462328		187384994		1700655105	
FIP	-27364287		2341907648		7775376156	
SCAF	458939198	792896069	-132816445	632267249	3184180927	5266625443

UNITES	Indépendance Financière		Potentiel D'endettement		Ratio de Liquidité	
	1996	1997	1996	1997	1996	1997
GIB	59.29%	79.91%	0.23	0.28	43.34%	-15.81%
SDMB	58.96%		0.29		64.29%	
FIP	88%		0.11		-1.61%	
SCAF	-7.27%	24.34	-4.07	0.75	21.82%	49.06%

UNITES	Ratio de Rentabilité		UNITES	Ratio de Rentabilité	
	1996	1997		1996	1997
GIB	11.68%	9.26%	FIP	8.36%	
SDMB	5.16%		SCAF	2.39%	12.44%

LES SOCIETES NON PERFORMANTES A STRUCTURE FINANCIERE
DEGRADEE ET NON SOLVABLES

UNITES	FONDS DE ROULEMENT		SITUATION NETTE		C A H T	
	1996	1997	1996	1997	1996	1997
SOFAMO	5771484	-79589768	-153881819	-208016250	80036720	98696140
TRIBOIS	-550650894	-1742209149	-243780105	-1325671282	7072039560	5892440269
SOFI	-75231566		-77962413		44367745	
ITS	-735341086		-191658806		2253845830	
SEDCI	-464483538		-123932693		1805953960	
SC. BANDAMA	-6026128671		-5837044813			
IGD	122830912		-220291778		2750815005	
TBI	-367924304		-60732933		759115574	
IDEC	-27124088	-27659516	9043475	-6813785	120833311	106699934

UNITES	Indépendance Financière		Potentiel D'endettement		Ratio de Liquidité	
	1996	1997	1996	1997	1996	1997
SOFAMO	-156.00%		-0.26		10.00%	
TRIBOIS	7.60%	8.7	2.5	1.4	5.70%	3.80%
SOFI	88%		0.11		-1.61%	
ITS	8.90%		-1.065		100.00%	
SEDCI	4.60%		2.60%		-0.40%	
SC. BANDAMA	3.70%		-0.33		-1.50%	
IGD	-32.18%		-0.8		27.36%	
TBI						
IDEC	100%		0.85		-47%	

UNITES	Ratio de Rentabilité		UNITES	Ratio de Rentabilité	
	1996	1997		1996	1997
SOFAMO	-32.17%	-47.00%	SC. BANDAM	-96.86%	
TRIBOIS	3.44%	-22.49%	IGD	8.90%	
SOFI	-56.90%		TBI	-8%	
ITS	-8.50%		IDEC	9.02%	
SEDCI	-6.86%				

LES SOCIETES NON CLASSEES

	FONDS DE ROULEMENT		SITUATION NETTE		C A H T	
	1996	1997	1996	1997	1996	1997
UNITES						
TECNIBOIS	-37370202		-16372274		195187627	
SEPF	2278018		5189539		66162713	
ANTILOPE	76949519		826147819		607364568	
AFRICAN WOOD	61127503		97920855		646559975	
SIP CATALLA		158147913		1243482453		3665132859
SIBD		-327183693		293975487		2899201079
ITB		-111171149		93666568		417756499

	Indépendance Financière		Potentiel D'endettement		Ratio de Liquidité	
	1996	1997	1996	1997	1996	1997
UNITES						
TECNIBOIS					10.00%	
SEPF	100.00%		0.32		17.99%	
ANTILOPE	100%		0.01		107.58%	
AFRICAN WOOD	99.89%		0.17		348.00%	
SIP CATALLA		48.02%		0.12		32.29%
SIBD		100%		0.56		-26.25%
ITB		33.76%		0.75		-32.02%

	Ratio de Rentabilité			Ratio de Rentabilité	
	1996	1997		1996	1997
UNITES			UNITES		
TECNIBOIS			SIP CATALLA		17.89%
SEPF	10.50%		SIBD		10.84%
ANTILOPE	20.31%		ITB		13%
AFRICAN WOOD	21.35%				